

La mobilité étudiante dans le monde

◆ Chiffres clés +





Retrouvez la version digitale des chiffres clés
en flashant ce QRcode ou sur :
chiffrescles2025.campusfrance.org

SUIVEZ-NOUS SUR...



campusfrance.org

Sommaire

Éditorial	p. 4
------------------------	------

Résumé	p. 6
---------------------	------

1

La mobilité étudiante mondiale p. 8

Carte de la mobilité mondiale : Pays d'origine ou d'accueil des étudiants en mobilité internationale diplômante	p. 10
La mobilité étudiante entrante : une reprise progressive	p. 12
La mobilité étudiante entrante par niveau d'études	p. 14
Derniers développements de la mobilité étudiante (post 2022)	p. 16
La mobilité étudiante sortante : des signes de redynamisation	p. 18
La mobilité étudiante en Europe	p. 20
La mobilité étudiante Erasmus+ dans l'enseignement supérieur	p. 22
La mobilité étudiante du continent américain	p. 24
La mobilité étudiante en Asie-Océanie	p. 26
La mobilité étudiante en Afrique du Nord et Moyen-Orient	p. 28
La mobilité étudiante en Afrique subsaharienne	p. 30

2

La mobilité étudiante en France p. 32

Les étudiants étrangers en France en 2023-2024	p. 34
Évolution de la mobilité extra communautaire vers la France	p. 36
Les pays d'origine des étudiants étrangers en France	p. 38
Carte de la mobilité en France : Pays d'origine des étudiants étrangers en France	p. 40
La mobilité étudiante dans les régions de France	p. 42
Les étudiants étrangers dans les établissements de l'enseignement supérieur français	p. 43
Les étudiants étrangers dans les universités	p. 44
Les étudiants étrangers dans les écoles de commerce	p. 46
Les étudiants étrangers dans les écoles d'ingénieurs	p. 47
La mobilité étudiante au niveau doctoral	p. 48
Mobilité étudiante et francophonie	p. 50
Les boursiers du gouvernement français et de l'AEFE	p. 51
La mobilité sortante des étudiants français	p. 52

Méthodologie	p. 54
---------------------------	-------

— Éditorial

« L'attractivité n'est jamais un acquis »



**Donatienne
Hissard**

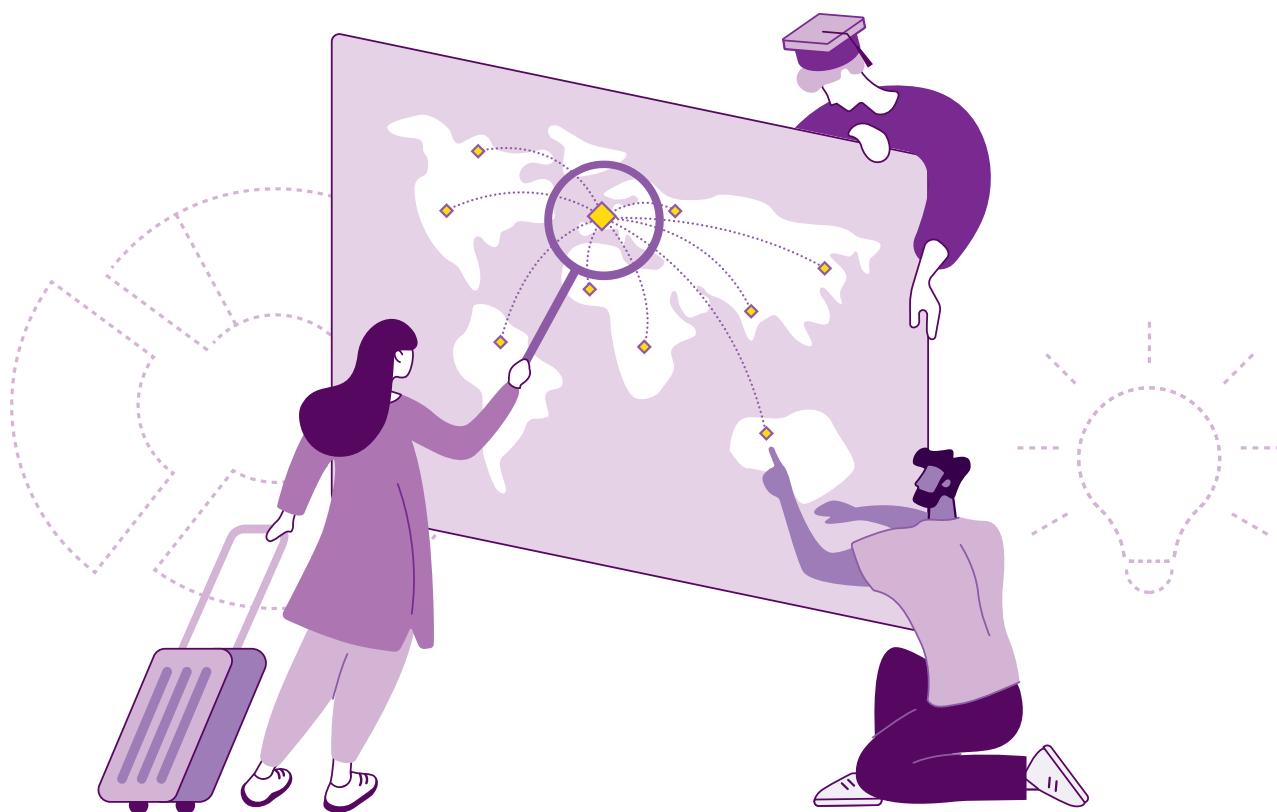
Directrice générale
de Campus France

Fin 2018, la France s'était dotée d'une stratégie d'internationalisation de l'enseignement supérieur décennale, « Bienvenue en France », avec un objectif ambitieux et marquant : accueillir un demi-million d'étudiants internationaux d'ici à 2027. Alors que nous nous approchons progressivement de l'échéance, la croissance continue du nombre d'étudiants internationaux – 430 000 en 2023-2024 – nous permettra sans doute d'atteindre cet horizon chiffré, malgré les ralentissements mondiaux occasionnés par la crise sanitaire sur la période.

Mais le contexte mondial et français a énormément évolué depuis l'acte de naissance de cette politique : fixé dans un monde où l'attractivité relevait de l'évidence, cet objectif sera atteint dans un environnement marqué par l'instabilité géopolitique, où les questions d'immigration prennent bien souvent le pas sur les enjeux d'attractivité. Si la croissance stable de l'attractivité académique française peut être mise au crédit de la stratégie Bienvenue en France, il semble indispensable aujourd'hui de rappeler l'importance d'accueillir cette mobilité pour notre écosystème d'enseignement supérieur et de recherche, pour le maintien de notre place dans le monde, pour notre économie et notre société. La livraison annuelle des *Chiffres clés*, sa perspective comparatiste et mondiale et son approche de long terme permettent d'étayer cette réflexion.

La France doit continuer à rayonner via son enseignement supérieur et sa recherche

La France, 7^e pays d'accueil mondial, talonnée par la Turquie, connaît une croissance du nombre d'étudiants internationaux accueillis de 21% sur cinq ans, un taux cependant inférieur au développement mondial de la mobilité sur la période (+27%). L'intense compétition que reflète l'analyse des mobilités pour l'accueil des étudiants internationaux justifie en soi l'accent mis sur son développement en France. Mais le développement quantitatif ne doit se faire qu'en étudiant les conséquences recherchées, à différents niveaux, national comme international, comme le préconise le récent rap-



Une affirmation européenne pour la science et son ouverture internationale

port d'évaluation de l'attractivité de l'enseignement supérieur de la Cour des comptes¹. Recevoir les meilleurs étudiants du monde entier récompense souvent le fait d'occuper une position scientifique de premier plan, au sein d'une économie robuste : ce n'est jamais un acquis². Ces étudiants brigüés par un grand nombre de pays sont en retour porteurs de nombreuses « externalités » positives, à court comme à moyen terme. Ils et elles internationalisent nos formations, nous permettent de bénéficier d'échanges et de mobilités réciproques avec un grand nombre de pays, sont porteurs d'innovation et peuvent renforcer certains domaines professionnels où existent des difficultés de recrutement. C'est ce que nous observons à travers les carrières aussi brillantes que diversifiées de nos alumni internationaux, qui contribuent à faire vivre le français, et à ouvrir l'économie de notre pays à de multiples secteurs et régions du monde³.

« Recevoir les meilleurs étudiants récompense une position scientifique de premier plan. »

En matière d'internationalisation de l'enseignement supérieur et de la recherche, la France bénéficie dans le monde d'une image et d'une réputation d'ouverture et d'excellence forgées par une histoire ancienne et renforcées par les distinctions, laboratoires et équipements de pointe, position dans les classements ainsi que par son rôle dans l'accueil des scientifiques et étudiants issus de pays en crise, avec tout dernièrement, la mobilisation d'établissements d'enseignement supérieur français pour accueillir des chercheurs étatsuniens en difficulté dans leur pays⁴. Protagoniste, aux côtés de ses voisins, de l'élan européen, elle est à-même de contribuer à forger une position commune à l'échelle européenne, en faveur de la science et de la recherche de pointe, dans tous les domaines, des libertés académiques, mais aussi de la large diffusion de l'éthos scientifique, de rapport aux faits et à la démonstration. À l'heure où les transformations du monde sont plus que jamais liées à la maîtrise technologique, à la diffusion de l'information, aux usages multiples de l'intelligence artificielle et que les applications de la connaissance sont tangibles, depuis le changement climatique jusqu'aux crises au sein de régimes démocratiques établis de longue date, la défense d'une science qui se construit par l'ouverture internationale, apparaît comme nécessaire. En Europe, 1^{re} région d'accueil des étudiants mobiles dans le monde, mais aussi première zone où sont réalisés des doctorats dans le monde, nous pouvons nous appuyer sur l'interconnexion et la convergence de nos systèmes, issue du processus de Bologne ainsi que sur les universités européennes, pour défendre une vision commune de l'éducation et de la science et de leur rôle central dans nos sociétés.

¹ <https://www.ccomptes.fr/fr/publications/une-evaluation-de-lattractivite-de-lenseignement-superieur-francais-pour-les-etudiants>

² Ainsi, l'attractivité du doctorat en France, 4^e pays d'accueil à ce niveau, est en baisse sur les dernières années, voir p. 44.

³ <https://www.campusfrance.org/fr/ressource/enquete-parcours-des-alumni>

⁴ « Choose France for Science », opéré par l'Agence nationale de la recherche, dans le cadre de France 2030, doit permettre aux établissements de solliciter un cofinancement de l'État pour l'accueil de chercheurs empêchés..

— Résumé

Chiffres clés 2025 de la mobilité étudiante dans le monde

L'édition 2025 des Chiffres clés se penche sur les dynamiques récentes et changements de fond observés pour les mobilités étudiantes internationales.

Au coup d'arrêt des mobilités étudiantes connu pendant la pandémie a succédé, dans un premier temps, une année de reprise des mobilités, et l'on observe désormais une recomposition des mobilités étudiantes.

Face à des étudiants mobiles toujours plus nombreux, les pays d'accueil ajustent leurs politiques.

Pour certains, l'attractivité nourrit la stratégie de recherche et d'innovation.

Pour d'autres, elle constitue un élément indispensable du financement des universités, ou encore une réponse aux besoins de main d'œuvre qualifiée.

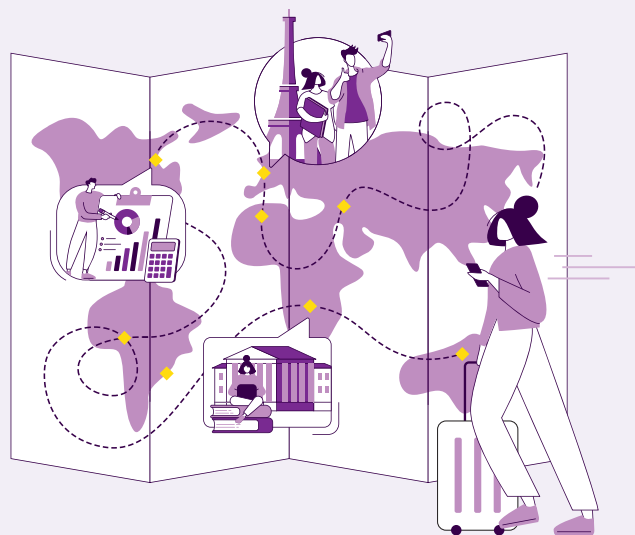
D'autres encore privilégient la recherche d'équilibre entre les différents types de cursus, la résolution des tensions sur le marché du logement, ou encore la promotion des langues nationales.

Une période nouvelle

Avant la pandémie de Covid-19, le nombre d'étudiants en mobilité suivait une croissance continue attestant du développement du parcours d'études à l'international. Celui-ci était suivi par une part minoritaire mais de plus en plus importante de la population (+26 % d'étudiants mobiles entre 2014 et 2019). Les restrictions de déplacements en 2020 et 2021 ont mis un coup d'arrêt à ce développement (+0,2 %). La période de rattrapage qui a suivi cette halte ouvre désormais sur une ère nouvelle pour la mobilité étudiante, et des tendances plus fragmentées se dégagent suivant les zones géographiques et les stratégies des différents pays.

Un rééquilibrage entre les principales destinations des étudiants

Au cours des cinq dernières années deux des quatre premières destinations des étudiants en mobilité ont connu une stagnation ou une baisse du nombre d'étudiants mobiles accueillis au profit d'autres destinations. C'est le cas des États-Unis, premier pays d'accueil, où le nombre d'étudiants a diminué de 15 % entre 2017 et 2022, et de l'Australie, deuxième destination des étudiants mobiles en 2019 et quatrième en 2022 dans lequel le nombre d'étudiants a stagné (0 % entre 2017 et 2022). Dans le même temps, et malgré les événements précédemment évoqués, le Royaume-Uni, deuxième, et le Canada, sixième, ont renforcé leur politique d'internationalisation (avec respectivement 55 % et 60 % d'étudiants internationaux en plus entre 2017 et 2022), tandis que l'Allemagne, devenant pour la première fois troisième pays d'accueil, retirait les bénéfices



de la constance de sa politique d'accueil (+56 % sur la période).

La France semble, elle, se situer entre ces deux groupes de pays. Septième destination des étudiants mobiles, elle a connu une augmentation de 21 % du nombre d'étudiants accueillis sur la même période, et si elle réduit un peu l'écart avec les deux anciennes premières destinations, elle peine à s'accrocher au wagon des pays les plus attractifs.

Des explications multiples

Plusieurs explications à ces évolutions opposées peuvent être avancées. Aux États-Unis, avant même la pandémie, l'accueil d'étudiants internationaux s'essouffait (1 % d'augmentation annuelle des effectifs accueillis en 2017, 0 % en 2018, -1 % en 2019, -2 % en 2020). La perte d'attractivité des États-Unis date donc d'avant la pandémie et s'explique entre 2016 et 2020 par une politique d'accueil plus restrictive sur l'immigration qui a aussi touché la population étudiante. Cette tendance

se renforce avec l'arrivée de Donald Trump au pouvoir et le pays entre début 2025 dans une nouvelle période d'incertitude pour l'accueil des étudiants internationaux et pour les milieux scientifiques.

En Australie, la stagnation des effectifs a pour origine la fermeture des frontières pendant la pandémie, suite à laquelle le pays a pris des mesures d'ajustement de sa mobilité. En effet, le pays accueillait en 2017, 34 % d'étudiants chinois, soit un tiers des effectifs d'étudiants internationaux, part qu'elle a souhaité rééquilibrer pour plus d'autonomie. En 2022, plus qu'un quart des étudiants en mobilité dans le pays était d'origine chinoise (24 %). De plus, le gouvernement australien a souhaité mieux sélectionner les étudiants entrants, notamment en fonction des formations et niveaux suivis, limitant notamment la part des étudiants suivant des formations courtes du supérieur qui était devenue très importante. Enfin, le gouvernement a limité les possibilités de séjour post-études des étudiants étrangers dans le pays. Cet ensemble de mesures limite, au moins transitoirement l'attractivité de l'Australie, le nombre d'étudiants accueillis demeurant en faible progression au cours de la dernière année (+1 % en 2022).

Des pays toujours plus attractifs

À l'inverse, les pays qui connaissent une croissance plus dynamique du nombre d'étudiants accueillis sont ceux qui ont adopté des mesures proactives pour faciliter la venue des étudiants. Le succès du Royaume-Uni, de l'Allemagne et du Canada s'explique par plusieurs facteurs. L'ouverture de ces pays aux étudiants internationaux, traduite par le choix de délivrer des visas à un nombre croissant d'étudiants dont une part conséquente à vocation à rester dans le pays a joué un rôle notable. Le Canada et le Royaume-Uni ont ainsi offert des conditions de séjour post-études parmi les plus avantageuses aux étudiants en mobilité dans le monde – une situation déjà en train de changer, face à la montée de concurrents comme l'Allemagne, qui est, avec l'Irlande et l'Estonie, le pays le mieux-disant au sein de l'Union européenne. Ces trois derniers pays offrent des formations attractives, disponibles en anglais, dans des filières valorisées (ingénierie, commerce) et sont bien positionnés dans les classements internationaux. Ils profitent également de leur attractivité pour procéder à une sélection des candidats qui leur offrent les meilleures garanties de résultats et de visibilité.

La France à un carrefour

La France accueille elle aussi un nombre croissant d'étudiants internationaux, mais cette augmentation est inférieure à la moyenne mondiale. Le nombre d'étudiants étrangers en France en 2023-2024 a ainsi crû de 4 % en un an et de 17 % en cinq ans. Cela porte le total à 430 000 étudiants étrangers accueillis dans l'enseignement supérieur français, un nombre cohérent avec l'objectif de la stratégie *Bienvenue en France* d'atteindre 500 000 étu-

dants étrangers inscrits dans l'ESR français en 2027. Ce sont avant tout les étudiants d'origine subsaharienne (+34 % en cinq ans) et européenne (+21 %) qui permettent de rester en ligne avec cet objectif. Mais dans un certain nombre de pays francophones, dont la mobilité est pour une large tournée vers la France, celle-ci se trouve en concurrence forte avec des pays comme le Canada et l'Allemagne, notamment pour les sciences fondamentales. Les contingents originaires des autres régions sont certes en croissance au cours des cinq dernières années mais avec une ampleur plus modérée pour l'Asie (+3 %), les Amériques (+5 %) et l'Afrique du Nord-Moyen-Orient (+14 %).

Les principaux pays d'origine des étudiants étrangers en France en 2023-2024 demeurent, eux, inchangés : Maroc, Algérie, Chine, Italie et Sénégal. Le nombre d'étudiants chinois accueillis en France augmente de nouveau, ce qui n'était plus arrivé depuis 2019-2020. À l'inverse, le nombre d'étudiants marocains en France fléchit en 2023-2024 pour la deuxième année consécutive (-4 %) mais le Maroc demeure le premier pays d'origine des étudiants étrangers en France. L'Algérie, troisième pays d'origine des étudiants étrangers connaît une chute du nombre de visas délivrés pour études en 2024 (-23 % par rapport à 2023), ce qui présage d'un tassement des inscriptions d'étudiants algériens dans l'enseignement supérieur français en 2024-2025.

La France compte, avec l'Allemagne, parmi les pays accueillant des étudiants d'une grande diversité d'origines, dans des proportions relativement équilibrées. Aucune nationalité ne représente plus de 10 % des origines des étudiants étrangers en France. Le pays demeure ouvert à plusieurs régions du monde : l'Afrique du Nord-Moyen-Orient regroupe les origines d'un peu plus d'un quart des origines des étudiants étrangers en France (28 %), un autre quart est originaire d'Europe (25 %), un quart vient d'Afrique subsaharienne (25 %), 13 % viennent d'Asie-Océanie et 8 % des Amériques.

Les universités accueillent la majorité des étudiants étrangers en France (63 % en 2023-2024, -1 point par rapport à l'année précédente) mais cette part s'érode peu à peu tandis que les écoles de commerce gagnent du terrain (15 %, +1 point), suivies par les écoles d'ingénieurs (8 %, +1 point).

Dans les universités françaises, les étudiants étrangers sont majoritairement inscrits en licence (52 %), puis en master (40 %) et en doctorat (8 %). Les sciences fondamentales sont les disciplines les plus suivies à l'université, avec un tiers des étudiants étrangers dans ces filières (33 %), devant les sciences humaines et sociales, les lettres et langues (30 %) et les sciences économiques (17 %).

L'accueil d'étudiants étrangers en France permet également aux Français, par réciprocité, de partir en mobilité dans de très nombreux pays. Ils étaient près de 114 000 en 2022 soit 20 % de plus que cinq ans auparavant. La France est ainsi le septième pays d'origine des étudiants en mobilité diplômante dans le monde et le premier pays d'origine des étudiants en mobilité Erasmus+.

6,9 millions

d'étudiants en mobilité
internationale diplômante (2022)



— La mobilité étudiante mondiale

Les dernières données sur la mobilité étudiante internationale, issues de la collecte mondiale réalisée conjointement par l'Unesco, l'OCDE et Eurostat, présentent une mobilité qui progresse à nouveau au taux rapide de 27 % entre 2017 et 2022, pour atteindre, un total de 6,9 millions d'étudiants en 2022. La mobilité internationale diplômante représente ainsi 2,7 % du nombre total d'étudiants dans le monde, une part minoritaire mais en forte progression. En effet, le nombre d'étudiants en mobilité diplômante a crû, entre 2017 et 2022, près de deux fois plus vite que le nombre d'étudiants dans le monde (respectivement +27 % et +15 %).

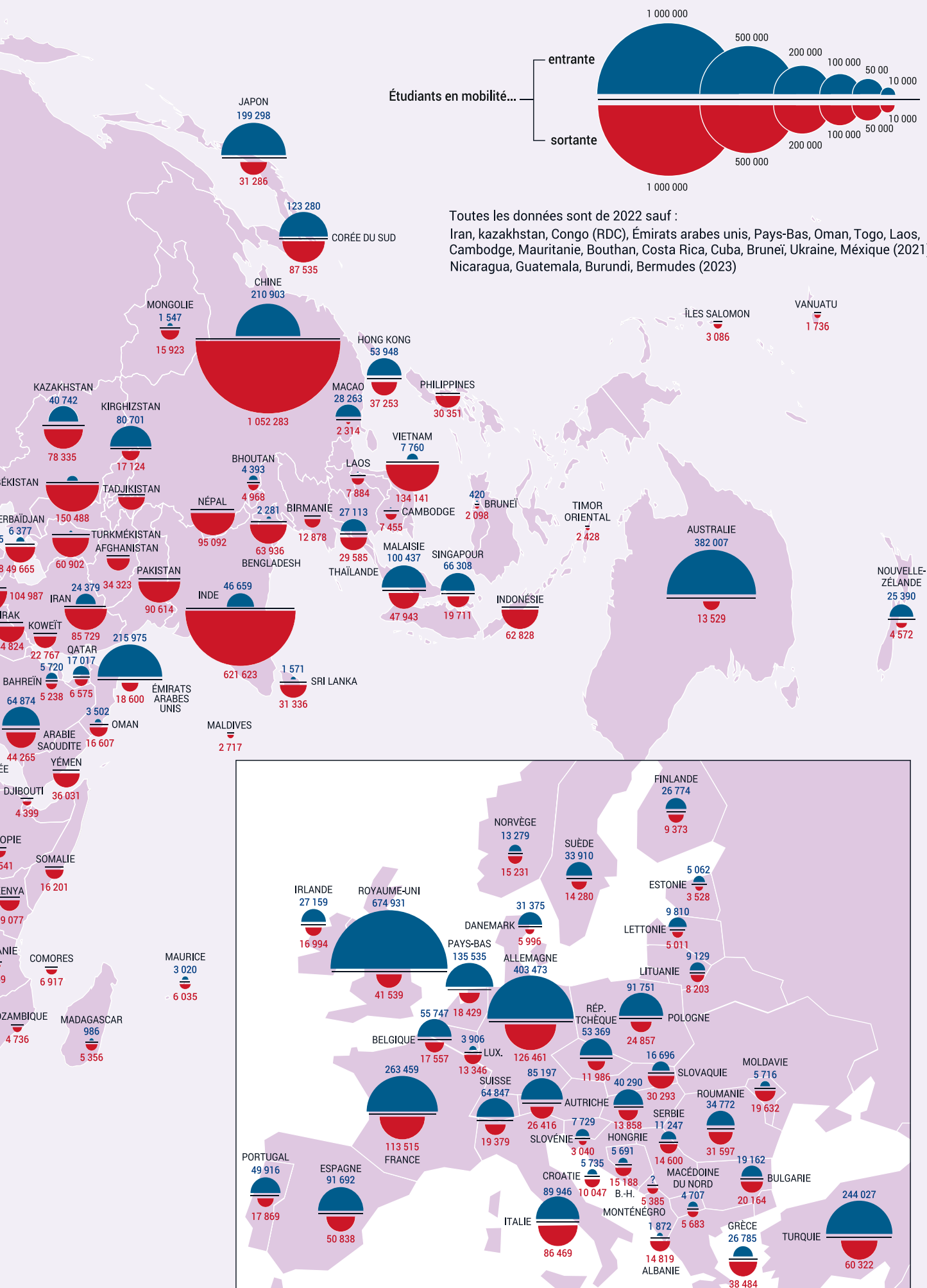
Cette progression d'ensemble de la mobilité étudiante mondiale masque des disparités selon les pays. Tandis que certains ont bénéficié des retombées positives de leurs stratégies d'attractivité – Royaume-Uni, Allemagne et Canada, en particulier (respectivement, +55 %, +56 % et +60 % sur cinq ans), d'autres sont en recul (États-Unis ; -15 %) ou stagnant (Australie ; +0 %). On observe par ailleurs, en partie sous l'effet de la crise syrienne, l'ascension de la Turquie comme pays d'accueil (+126 % en cinq ans), désormais au 8^e rang, talonnant la France. Restée ouverte pendant la pandémie, la France a échappé de ce fait à un recul, mais son attractivité progresse plus lentement que celle de ses voisins britannique et allemand, avec une croissance des effectifs accueillis de 21 %, un chiffre en dessous de la moyenne mondiale.

Du côté des régions d'origine de cette mobilité étudiante mondiale, on observe une franche reprise des mobilités depuis l'Asie-Océanie (+7 % entre 2021 et 2022), particulièrement soutenue par la croissance des effectifs indiens en mobilité, qui croissent à un rythme beaucoup plus soutenu que la mobilité chinoise (respectivement, +21 % et +1 % sur un an). Plusieurs des principaux pays d'accueil – les États-Unis, le Royaume-Uni, le Canada et l'Allemagne – annoncent que les étudiants indiens constituent chez eux désormais la 1^{re} origine des étudiants accueillis devant les étudiants chinois, qui pourraient à terme perdre la place de 1^{er} contingent mondial.

L'analyse des données de mobilité 2022, couplée à un recensement des derniers développements collecté de sources variées, révèle un niveau de compétition important pour l'accueil des étudiants internationaux, ainsi que des tendances nouvelles qui redéfiniront le secteur.



10



La mobilité étudiante entrante : une reprise progressive

6,9
millions

NOMBRE D'ÉTUDIANTS EN
MOBILITÉ INTERNATIONALE
DIPLOMANTE

+7% en 1 an
+27% en 5 ans

Évolution du nombre d'étudiants
en mobilité internationale

Les vingt premiers pays d'accueil de la mobilité étudiante dans le monde

Pays	Effectifs 2022	Évolution 2021-2022	Évolution 2017-2022	Rang 2022	Rang 2017	Part intx. accueillis parmi pop. étu.
États-Unis	873 576	+5%	-15%	1	1	5%
Royaume-Uni	674 931	+12%	+55%	2	2	22%
Allemagne	403 473	+7%	+56%	3	4	12%
Australie	382 007	+1%	0%	4	3	23%
Russie	340 326	+6%	+36%	5	6	8%
Canada	336 837	+8%	+60%	6	7	19%
France	263 459	+4%	+21%**	7	5	9%
Turquie	244 027	+9%	+126%	8	10	3%
Émirats arabes unis	215 975*	-	+179%	9	16	73%
Chine***	210 903	-5%	+34%	10	9	0%
Japon	199 298	-8%	+21%	11	8	5%
Argentine	137 116	+16%	+54%	12	14	4%
Pays-Bas	135 535	0%	+41%	13	13	14%
Corée du Sud	123 280	+4%	+74%	14	18	4%
Malaisie	100 437	+9%	0%	15	11	9%
Pologne	91 751	+24%	+44%	16	20	7%
Espagne	91 692	+13%	+41%	17	19	4%
Italie	89 946	+24%	-8%	18	12	4%
Autriche	85 197	+4%	+15%	19	17	19%
Kirghizstan	80 701	+31%	+433%	20	47	29%
Autres pays	1 819 332	+10%	+25%	-	-	-
Total	6 859 426	+7%	+27%	-	-	-

Source : Institut de statistique de l'Unesco et Organisation de coopération et de développement économiques, collecte UOE, janvier 2025.

* Données 2020, les Emirats arabes unis n'ayant pas fourni de données plus récentes.

** L'évolution 2017-2022 pour la France est estimée. La méthode de comptage pour la France a changé en 2018, celle de l'Italie en 2019, rendant tout calcul d'évolution incluant une période antérieure non significatif.

*** Chine : Hong-Kong et Macao inclus.

Note : Canada, Turquie, Corée du sud, Argentine : Ces pays recensent les étudiants étrangers et non les étudiants mobiles ce qui entraine une surévaluation du nombre d'étudiants accueillis.

Une mobilité étudiante en augmentation de 7%

Le nombre d'étudiants en mobilité diplômante à l'échelle mondiale a progressé de 7 % en 2022 par rapport à l'année précédente. Après un ralentissement en 2020 (+4 %) et une quasi-stagnation en 2021 (+0,2 %), la mobilité étudiante retrouve ainsi un rythme de croissance équivalent à celui de 2019 (+7 %), avant la pandémie de coronavirus.

Les 6,9 millions d'étudiants mobiles représentent 2,7 % des 256 millions d'étudiants recensés dans le monde par l'Unesco. Sur cinq ans, si le nombre total d'étudiants a augmenté de 15 %, la mobilité étudiante a progressé près de deux fois plus rapidement, enregistrant une hausse de 27 %.

Évolutions dans le classement des 20 premiers pays d'accueil

Les États-Unis maintiennent leur position de leader avec 873 000 étudiants mobiles accueillis en 2022, soit une reprise notable de 5 % sur un an après les baisses enregistrées lors de la pandémie (-13 % entre 2020 et 2021 ; -11 % sur cinq ans). Le pays qui accueillait près d'un million d'étudiants en 2019 se voit désormais progressivement rattrapé par le Royaume-Uni.

Le Royaume-Uni reste en deuxième position, avec 675 000 étudiants accueillis. Il affiche une forte croissance annuelle de 12 % et une augmentation significative de 55 % sur cinq ans, principalement grâce au moteur de la mobilité indienne.

Pour la première fois, **l'Allemagne atteint la 3^e place, dépassant les 400 000 étudiants mobiles accueillis** grâce à une progression constante sur cinq ans (+56 %). Cette augmentation est soutenue par des mobilités d'origines variées : asiatiques (Chine et Inde), européennes (Autriche, Turquie) et moyen-orientales (Syrie, Iran).

L'Allemagne devance désormais l'Australie, 4^e, où le nombre d'étudiants avait chuté pendant la pandémie (-17 % entre 2020 et 2021) et où la reprise se fait toujours attendre (seulement +1 % en 2022).

La Russie retrouve la 5^e place après deux ans sans données publiées par décision de l'OCDE¹, malgré des interrogations sur la fiabilité des chiffres fournis pour cette collecte.

Les autres pays reculent mécaniquement d'une place. Le Canada, 6^e avec 337 000 étudiants accueillis, talonne la Russie et enregistre une hausse de 8 % après un recul l'année précédente (-3 % entre 2020 et 2021). **La France, 7^e avec 264 000 étudiants, repart également à la hausse avec une progression de 4 %** après une stagnation l'année précédente (+0,2 %).

La Turquie se hisse à la 8^e place avec 244 000 étudiants mobiles, marquant une très forte progression du nombre d'étudiants accueillis dans le pays, qui a plus que doublé en cinq ans (+126 %). Elle devance désormais la Chine, 10^e, qui continue de reculer (-5 % sur un an), et les Émirats arabes unis, 9^e, dont les données n'ont pas été actualisées en 2022.

Dans le reste du top 20, l'Argentine progresse à la 12^e place, dépassant la Corée du Sud et les Pays-Bas, avec 137 000 étudiants et une augmentation notable de 16 % en un an. La Pologne enregistre une hausse marquée de 24 % sur un

an, atteignant la 16^e place et surpassant l'Espagne et l'Autriche. Cette dernière recule de la 14^e à la 19^e place, également dépassée par l'Italie. Enfin, le Kirghizstan à la 20^e place, enregistre des hausses records (+31 % en un an, +433 % en cinq ans).

La mobilité étudiante par zone géographique d'accueil (2022)

Région d'accueil	Effectifs 2022	Part (%)	Évolution 1 an	Évolution 5 ans
1 Europe	3 287 839	48%	+9%	+43%
2 Amériques	1 550 317	23%	+6%	+8%
3 Asie-Océanie	1 283 792	19%	0%	+14%
4 ANMO	533 897	8%	+8%	+50%
5 Afrique subsaharienne	148 503	2%	-1%	-6%
Destinations non renseignées	55 078	-	+22%	+24%
Total	6 859 426	100 %	+7 %	+27 %

Source : ISU, octobre 2024.

L'Europe : 1^{re} zone d'accueil des étudiants mobiles

L'Europe est la principale zone d'accueil des étudiants en mobilité internationale, recevant près de la moitié d'entre eux (48 %) et enregistrant une hausse notable de 9 % en un an. Depuis 2017, le nombre d'étudiants mobiles en Europe a augmenté de 43 %, une progression largement portée par la Turquie, l'Allemagne et le Royaume-Uni. Les étudiants se répartissent équitablement entre les pays de l'Union européenne (49 %) et ceux hors UE (51 %).

Les Amériques accueillent près d'un quart des étudiants mobiles dans le monde (23 %), avec une hausse de 6 % en un an et de seulement 8 % sur cinq ans. L'Amérique du Nord (États-Unis et Canada) concentre 83 % des 1,5 million d'étudiants présents dans cette région.

La zone Asie-Océanie attire près d'un étudiant mobile sur cinq (19 %), soit 1,3 million en 2022, mais affiche une stagnation (+0 % sur un an). La majorité de ces étudiants choisissent des pays asiatiques (55 %) plutôt que des pays océaniques (45 %).

La région Afrique du Nord et Moyen-Orient accueille 8 % des étudiants mobiles, avec une forte progression de 50 % sur cinq ans. Ces étudiants se concentrent majoritairement au Moyen-Orient (85 %) et, dans une moindre mesure, en Afrique du Nord (15 %).

Enfin, l'Afrique subsaharienne est la cinquième zone d'accueil, regroupant seulement 2 % des étudiants mobiles. Cette région enregistre un recul de 1 % sur un an et de 6 % sur cinq ans.

¹ L'OCDE ne publie toujours pas ces données, mais l'Unesco les prend en compte pour la première fois pour 2022.

La mobilité étudiante entrante par niveau d'études

Les tendances de la mobilité étudiante diplômante par niveau d'études mettent en évidence une typologie des pays d'accueil. Disponibles pour les pays d'accueil de l'OCDE et quelques pays associés à cette collecte, ces données montrent une prédominance, au niveau mondial, des mobilités au niveau *Bachelor* ou supérieur court : 53%. Les mobilités aux niveaux supérieurs ou *Graduate*, se répartissent entre 38% au niveau master et 9% en doctorat.

Répartition des étudiants mobiles par niveau dans les principaux pays d'accueil

Des profils de pays d'accueil distincts

Cette décomposition fait apparaître des profils de pays distincts dans l'accueil des étudiants internationaux en mobilité diplômante. Parmi les sept principaux pays d'accueil², l'Australie et le Canada accueillent une très grande proportion d'étudiants en premier cycle (respectivement 68% et 80%). L'offre d'enseignement supérieur court dans ces deux pays attire en effet de nombreux étudiants internationaux, qui combinés aux étudiants en *Bachelor*, comptent pour une plus large part que dans d'autres pays. Les deux pays ont pris des mesures visant à réguler le nombre d'étudiants internationaux primo-arrivants aux niveaux *Bachelor* ou dans les cycles professionnels courts (voir pp. 16-17).

Parmi ces six pays, **l'accueil au niveau master est majoritaire en France (52%) et en Allemagne (51%)**. Il est d'un niveau élevé au Royaume-Uni (48%), devançant le niveau *Bachelor* (47%). C'est au Canada, en Australie et aux États-Unis que la mobilité au niveau master est, proportionnellement, la moins importante (respectivement, 14%, 27% et 34%). Dans le cas des États-Unis, cela s'explique par une mobilité importante au niveau *Bachelor* (47%) mais également significative au niveau doctoral (19%).



² La décomposition par niveaux d'études n'est pas disponible pour la Russie, 6^e pays d'accueil.



Doctorants internationaux dans les 10 premiers pays d'accueil (2022)

Rang	Pays	Nombre de doctorants internationaux 2022	% de doctorants dans le pays qui sont intx	% d'étudiants internationaux accueillis en doctorat	Variation du nombre de doctorants internationaux 2017-2022
1	États-Unis*	135 530	38%	16%	+9%
2	Royaume-Uni	46 113	41%	7%	-2%
3	Allemagne**	30 025	15%	11%	+14%
4	France	24 013	36%	9%	-9%
5	Canada	23 022	37%	7%	+30%
6	Espagne	19 693	20%	21%	+53%
7	Australie	19 336	35%	5%	+7%
8	Japon	17 849	22%	9%	+24%
9	Corée du Sud	16 892	20%	14%	+131%
10	Suisse	15 764	58%	24%	+15%
–	Autres pays	87 450	3%	8%	+17%
Total monde		435 687	12%	9%	+14%
Sous-Total UE***		152 510	23 %	10 %	+28 %

Source: OCDE 2024, sauf précisé.

* IIE, Open Doors.

** WiWe 2024, p.38.

*** Sans Malte ni Chypre.

Les doctorants internationaux : une population prisée par les pays d'accueil

En moyenne, 9% des étudiants en mobilité internationale sont des doctorants, dans les 38 pays de l'OCDE et les 5 pays associés participant à la collecte de données UOE³. Cet accueil reste concentré sur un petit nombre de pays de tradition scientifique ancienne et établie. Les États-Unis se trouvent largement en tête (31% du total des doctorants mobiles en 2022), suivis par le Royaume-Uni (11%), l'Allemagne (7%) et la France (6%). L'Union européenne, avec 152 500 doctorants accueillis,

devance les États-Unis et connaît une croissance notable de 28% du nombre de doctorants internationaux sur cinq ans. La croissance du nombre de doctorants internationaux est, parmi les dix principaux pays d'accueil, la plus forte en Corée du Sud (+131% en cinq ans), un pays disposant d'un très fort taux d'investissement en R&D. Elle est également notable en Espagne (+53%), une destination recherchée notamment par les doctorants Sud-Américains.

³ Ces pays associés sont le Brésil, la Bulgarie, la Croatie, le Pérou et la Roumanie.

Derniers développements de la mobilité étudiante (post 2022)



La mobilité étudiante internationale connaît des changements importants et rapides, au-delà de la période couverte par les données comparatives de l'Unesco. Quelles sont les inflexions et les nouvelles tendances à l'œuvre dans les grands pays d'accueil ?

Entre compétition et changements de politique

États-Unis

L'édition 2024 d'*Open Doors*, publication statistique annuelle de l'*Institute for International Education*, présente un enseignement supérieur états-unien comptant désormais plus d'étudiants internationaux qu'au pic de 2019, soit 1 130 000 en 2023-2024 (+7% sur un an ; 6% du total des étudiants). Plus de la moitié de ces étudiants internationaux, 54 %, proviennent des deux principaux pays d'origine, l'Inde (29%) et la Chine (25%) – les deux communautés de très loin les plus présentes dans le pays. Mais tandis que les effectifs d'Inde, comme du Pakistan, sont en croissance sur un an, ceux des autres principaux pays d'origine asiatiques – Chine, Corée du Sud, Japon – sont en baisse. Un quart des étudiants internationaux sont inscrits en mathématiques et informatique, disciplines qui voient un afflux de +17% d'internationaux en un an, les autres disciplines les plus choisies, l'ingénierie et le business et management, regroupant des effectifs en nombre stable.

Mais cette dynamique d'internationalisation survient à la veille du deuxième mandat présidentiel de Donald Trump, qui pourrait, comme lors de son premier mandat, conduire à des changements notables sur le volume et les origines des étudiants internationaux présents dans le pays.

Royaume-Uni

Les établissements du Royaume-Uni, portés par une politique de visas relativement favorable jusqu'en 2023, ont su s'adapter aux chocs consécutifs qu'ont été le Brexit et la crise sanitaire. Le nombre d'étudiants internationaux a en effet connu une croissance continue entre 2019 et 2023 aboutissant à un total de 759 000 étudiants internationaux en 2022-2023⁴. La part d'étudiants internationaux dans le Royaume n'a jamais été aussi forte : 26 %, contre 20 % en 2019. La baisse du nombre d'Européens en provenance de l'UE (-38% sur deux ans) a été très largement compensée par l'augmentation du nombre d'ex-

tra-européens qui représente désormais 87% du total (nombre d'étudiants en croissance de 48% sur deux ans). Les effectifs indiens en croissance très nette, dépassent désormais ceux de Chine – alors même que ceux-ci ont continué de croître tandis qu'ils stagnaient ou baissaient dans d'autres pays d'accueil –, tandis que ceux du Nigeria, troisième pays d'origine, continuent de progresser rapidement.

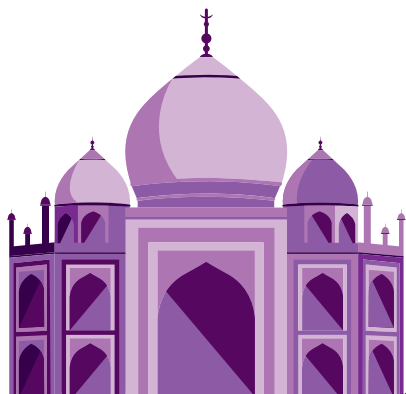
Cependant, le nombre de visas pour études délivrés en 2024, 407 900, est en baisse de 14 % par rapport au total de 2023, lui-même inférieur de 12 % au total de 2022⁵. La majorité des étudiants au niveau Bachelor (à l'exception de ceux en mobilité encadrée avec bourse du gouvernement britannique) n'ont plus la possibilité, depuis le 1^{er} janvier 2024, de faire venir des membres de leur foyer au Royaume-Uni. Les conséquences financières de ces inflexions sont déjà alarmantes pour les universités britanniques les plus dépendantes de la mobilité étudiante internationale.

Allemagne

Confrontée depuis plusieurs années à une pénurie de main-d'œuvre qualifiée, thématique occupant une place primordiale dans le débat public, l'Allemagne s'applique avec constance à développer son attractivité internationale dans une multitude de domaines d'études⁶, soutenant ses universités à cette fin, favorisant les transitions études-emploi des internationaux, et travaillant à l'amélioration des conditions de séjour des étudiants internationaux. Au sein de l'Union européenne, l'Allemagne offre de meilleures conditions de séjour post-études (18 mois) et un accès plus rapide à la nationalité allemande (5 ans de séjour, études comprises) que nombre de ses pays voisins.

Australie

Grand pays d'accueil, devancé désormais par l'Allemagne, l'Australie opère une sélection renforcée sur les demandes de visas des étudiants internationaux, retirant également, depuis juillet 2024, la possibilité de changer de type de visa pour un visa d'études depuis l'Australie.. Les défis posés par la baisse du nombre d'étudiants asiatiques dans le pays pour le financement des universités sont cependant immenses : l'Australie voudrait à présent faire doubler le nombre d'étudiants australiens inscrits dans le supérieur d'ici à 2050, passant de 900 000 en 2024 à 1,8 million⁷.



L'INDE

1^{er}PAYS D'ORIGINE DANS
DE GRANDS PAYS D'ACCUEIL

L'ÉMERGENCE DE L'INDE COMME GÉANT DES MOBILITÉS ÉTUDIANTES

Après plusieurs années de croissance très rapide de sa mobilité, l'Inde dépasse désormais la Chine comme 1^{re} origine dans un nombre de plus en plus important de grands pays d'accueil. Ce phénomène devrait aller en s'accroissant, le pic de la mobilité chinoise dans le monde étant certainement derrière nous.

Aux États-Unis, l'Inde est pour la première fois en 2023-2024 le premier pays d'origine, avec 332 000 étudiants, devant la Chine et la Corée du Sud. Ce dépassement s'était produit un an plus tôt au Royaume-Uni, deuxième pays d'accueil. En 2022-2023, 127 000 étudiants indiens étaient inscrits au Royaume-Uni contre 103 000 Chinois.

L'Allemagne compte 43 000 étudiants indiens en 2022-2023, constituant là-aussi, pour la première fois, la première origine, devant les étudiants chinois.

En Australie, 118 000 étudiants indiens étaient inscrits en 2024, en baisse de 7% par rapport à 2023, dans un contexte mondial de plus en plus concurrentiel.

Canada

Confronté à une forte croissance des effectifs, le Canada a pris des mesures visant à réguler le nombre de nouveaux entrants dans le pays. Le plafond du nombre de permis pour études introduit par le gouvernement fédéral en 2024, ayant conduit à une réduction de 35% de ceux-ci, sera abaissé à nouveau de 10% en 2025 et suivi par un nouveau plafond en 2026. Le gouvernement espère également diversifier les origines des étudiants, les spécialités disciplinaires et villes d'études choisies au Canada. L'éligibilité aux visas de travail post-études est désormais liée à des programmes et des universités spécifiques.

Dans le monde, en bref...

- ▶ La **Corée du Sud** s'est fixée en 2024 l'objectif d'accueillir 300 000 étudiants internationaux d'ici à 2027 (Study Korea 300K Project) soit une augmentation de 46%. Les conditions financières pour l'obtention du visa et les conditions de niveau linguistique sont abaissées, tandis que le nombre d'heures de travail autorisées pendant les études et le nombre de bourses *Global Korea Scholarships* sont augmentés. Les diplômés pourront séjourner jusqu'à 3 ans pour chercher un emploi contre 6 mois précédemment, et ceux des sciences fondamentales auront des facilités d'accès à la nationalité coréenne.
- ▶ L'introduction de droits différenciés pour les pays tiers en **Norvège** en 2023 aurait entraîné, comme pour la Suède dans la même situation en 2011, une diminution importante du nombre d'étudiants extra-européens, estimée à -70%⁸.
- ▶ L'**Irlande** poursuit sa stratégie d'internationalisation et d'innovation, *Global Citizens 2030*, lancée en 2024, et estime avoir déjà quasiment atteint l'objectif de 15% d'étudiants internationaux dans ses universités⁹.
- ▶ Le **Japon** veut faciliter l'obtention de titres de séjour pour les diplômés internationaux des 100 meilleures universités du pays¹⁰.
- ▶ Fortement perturbée par l'épidémie de Covid-19, l'internationalisation de la **Chine** est de nouveau promue par le gouvernement, avec des objectifs d'accueil de 50 000 États-Uniens et 10 000 Français, ainsi que le doublement du nombre d'Européens en mobilité d'échange dans le pays d'ici à 2027.
- ▶ Le gouvernement des **Pays-Bas** entend, par la loi, réduire le nombre de formations de *Bachelor* dispensées en anglais, en fixant un minimum de 2/3 de formations de premier cycle en néerlandais. Le nombre d'étudiants internationaux dans le pays a connu sa croissance interannuelle la plus modérée des 9 dernières années, +5% en 2023-2024¹¹.
- ▶ La **Malaisie** vise à accueillir 250 000 étudiants internationaux en 2025. Sa position de *hub* en Asie pourrait continuer de se renforcer, le pays proposant une offre diplômante compétitive facilement accessible géographiquement, le tout dans un environnement multiculturel.

⁴ <https://www.hesa.ac.uk/data-and-analysis/students/where-from>

⁵ <https://www.timeshighereducation.com/news/uk-international-student-visa-numbers-last>

⁶ L'ingénierie reste cependant la discipline la plus attractive dans le pays, attirant jusqu'à 43% des étudiants internationaux selon le DAAD (Wissenschaft Weltoffen 2024).

⁷ <https://thepienews.com/2025-and-beyond-the-road-ahead-for-australian-universities>

⁸ <https://www.universityworldnews.com/post.php?story=2024102522057374>

⁹ <https://assets.gov.ie/280843/a94779ac-31e9-4474-a8e9-35a52219f3bc.pdf>

¹⁰ <https://cast.asiapacific.ca/map/event/2327>

¹¹ <https://www.nuffic.nl/en/news/growth-international-student-population-declines-further>

La mobilité étudiante sortante : des signes de redynamisation

±7%

ÉVOLUTION DE LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE INTERNATIONALE EN 1 AN

+1% d'étudiants chinois en 1 an

+21% d'étudiants indiens en 1 an

Les vingt premiers pays d'origine de la mobilité étudiante dans le monde

Pays	Effectifs 2022	Évolution 2021-2022	Évolution 2017-2022	Rang 2022	Rang 2017	Part d'étudiants mobiles
Chine*	1 052 283	+1%	+13%	1	1	2%
Inde	621 623	+21%	+81%	2	2	2%
Ouzbékistan	150 488	+19%	+330%	3	33	16%
Vietnam	134 141	-3%	+42%	4	6	4%
Allemagne	126 241	0%	+3%	5	3	4%
États-Unis	115 026	+12%	+32%	6	7	1%
France	113 515	+7%	+20%	7	5	4%
Nigeria	112 416	+32%	+30%	8	8	-
Syrie	104 987	+4%	+96%	9	19	-
Népal	95 092	+7%	+48%	10	13	21%
Pakistan	90 614	+26%	+68%	11	18	4%
Corée du Sud	87 535	-2%	-17%	12	4	3%
Brésil	87 337	0%	+50%	13	15	1%
Italie	86 469	+2%	+16%	14	12	4%
Iran	85 729	+15%	+61%	15	20	3%
Kazakhstan	78 335	-2%	-8%	16	9	11%
Ukraine	76 802	+6%	-1%	17	11	6%
Maroc	74 289	+6%	+45%	18	21	5%
Égypte	69 371	+14%	+99%	19	34	2%
Bangladesh	63 936	+20%	+10%	20	16	2%
Autres Pays	3 433 197	+5%	+20%	-	-	-
Total monde	6 859 426	+7%	+27%	-	-	-

Source : Institut de statistique de l'Unesco, collecte UOE, janvier 2025.

* Hong-Kong et Macao inclus.

+26%

Évolution de la mobilité
depuis l'Asie-Océanie
en 5 ans

Une reprise des mobilités depuis toutes les zones d'origine

La mobilité diplômante repart à la hausse en 2022, portée par **la reprise de la mobilité sortante depuis toutes les régions du monde, y compris la principale : l'Asie-Océanie**. Avec plus de 2,5 millions d'étudiants mobiles, cette région compte 43% des étudiants en mobilité sortante (il s'agit à 99% d'étudiants d'Asie). Après la stagnation de ces effectifs asiatiques et océaniques en mobilité en 2021 (+1%) due à la pandémie, ceux-ci enregistrent une augmentation de 7% entre 2021 et 2022.

L'Europe est la deuxième zone d'origine, comptant plus d'un quart des étudiants mobiles dans le monde, soit 1,5 million. Les origines de ces étudiants se répartissent de manière équilibrée entre pays de l'Union européenne (49%) et pays d'Europe non communautaire (51%). Toutefois, l'Europe affiche la plus faible progression : +3% sur un an et +17% sur cinq ans.

La zone ANMO (Afrique du Nord et Moyen-Orient) occupe la 3^e place, avec 712 000 étudiants partis en mobilité, soit 12% de l'ensemble, une croissance annuelle de 5%, et la plus forte hausse sur cinq ans (+32%). Parmi eux, 78% proviennent du Moyen-Orient et 22% de l'Afrique du Nord.

Les Amériques comptent 614 000 étudiants mobiles, en progression de 8% sur un an. La majorité provient d'Amérique du Sud (57%), suivie de l'Amérique du Nord (26%) et de l'Amérique centrale (17%). Enfin, avec 543 000 étudiants mobiles l'Afrique subsaharienne connaît la plus forte croissance annuelle en 2022 : +9%.

La mobilité étudiante depuis les zones géographiques d'origine (2022)

Zone d'origine	Effectifs 2022	Part (%)	Évolution 1 an	Évolution 5 ans
1 Asie-Océanie	2 559 562	43%	+7%	+26%
2 Europe	1 535 062	26%	+3%	+17%
3 ANMO	711 891	12%	+5%	+32%
4 Amériques	613 813	10%	+8%	+30%
5 Afrique subsaharienne	543 166	9%	+9%	+28%
<i>Autres Pays</i>	895 932	-	+11%	+42%
Total	6 859 426	100%	+7%	+27%

Source : Institut de statistique de l'Unesco (ISU), octobre 2024.



Évolutions parmi les 20 premiers pays d'origine

La Chine reste le principal pays d'origine des étudiants en mobilité diplômante, avec **plus d'un million d'étudiants chinois partis à l'étranger en 2022**. Après une baisse de 6% en 2021, ce chiffre repart légèrement à la hausse (+1%) et affiche une progression de 13% par rapport à 2017.

L'Inde, deuxième pays d'origine, avait également connu un recul du nombre d'étudiants partis en 2021 (-2%). En 2022, une forte augmentation de 21% efface cette baisse, portant **le nombre d'étudiants indiens en mobilité à plus de 620 000** (+81% par rapport à 2017).

L'Ouzbékistan, progresse de deux places par rapport à 2022, devenant le 3^e pays d'origine : **150 000 étudiants ouzbeks sont partis en mobilité**, soit une forte augmentation de 330% depuis 2017 qui s'explique essentiellement par une croissance du nombre d'étudiants kirghizes accueillis. L'Ouzbékistan dépasse ainsi le Vietnam, désormais 4^e, dont le nombre d'étudiants mobiles a diminué (-3%), et l'Allemagne, 5^e, où l'effectif est resté stable (0%).

Les États-Unis, grâce à une croissance annuelle de 12%, passent devant la France pour se hisser à la 6^e place. La France, 7^e, affiche tout de même une progression de 7%, avec **plus de 113 000 étudiants français en mobilité diplômante dans le monde**¹². Le nombre d'étudiants mobiles originaires du Nigeria, 8^e, est en forte augmentation sur un an (+32%). Le pays pourrait devenir une des principales origines des étudiants mobiles dans les années à venir.

On observe aussi des hausses significatives du nombre d'étudiants mobiles originaires du Pakistan (+26%), de l'Iran (+15%) et du Bangladesh (+20%). À l'inverse, deux pays enregistrent un recul : la Corée du Sud et le Kazakhstan (-2%), tandis que le Brésil stagne (0%).

¹² Voir pages dédiées à la mobilité sortante des étudiants français, p. 52-53.

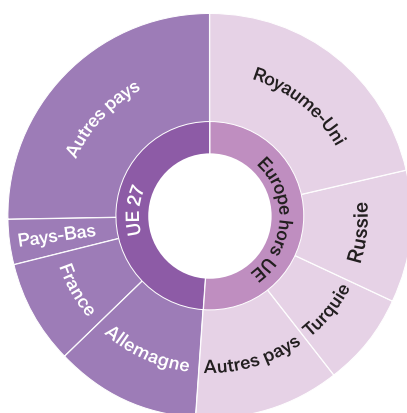
La mobilité étudiante en Europe

40 millions
D'ÉTUDIANTS
SUR LE CONTINENT
EUROPÉEN EN 2022

Le continent européen est au cœur de la mobilité étudiante : première région d'accueil des étudiants en mobilité diplômante, c'est aussi la deuxième zone d'origine des étudiants mobiles. Elle attire grâce à ses diplômes reconnus internationalement des étudiants étrangers qui viennent se former dans ses établissements d'enseignement supérieur. Le vieillissement de la population européenne engendre un besoin de main d'œuvre que les diplômés étrangers peuvent fournir. L'Europe se trouve aujourd'hui confrontée à la montée d'un discours anti-immigration allant de pair, dans certains pays, avec un durcissement des conditions d'accueil des étudiants.

Principales destinations des étudiants en Europe

Source : Institut de statistique de l'Unesco (ISU), octobre 2024.



La première région d'accueil de la mobilité étudiante mondiale

En 2022, près de 3,3 millions d'étudiants se trouvaient en mobilité diplômante en Europe. Cela représente près de la moitié de la mobilité étudiante mondiale (48%). C'est ainsi la première région d'accueil des étudiants dans le monde mais aussi la deuxième région d'origine avec plus d'1,5 million d'étudiants en mobilité diplômante soit 26 % des effectifs mondiaux.

Le nombre d'étudiants en mobilité diplômante en Europe a fortement progressé en cinq ans : +57 % alors que le nombre d'étudiants mobiles a augmenté de 27 % sur la période, soit une croissance deux fois plus dynamique. La région concentre plusieurs atouts : des établissements à la réputation mondiale proposant des diplômes reconnus mondialement, des conditions de vie et d'accueil plutôt favorables, des politiques jusqu'alors globalement accueillantes vis-à-vis d'une immigration qualifiée afin de rajeunir une population européenne vieillissante, des liens historiques et culturels

multiples avec les autres régions du monde. En outre, l'homogénéité des enseignements supérieurs européens, avec une architecture commune des diplômes, un système de crédits reconnus dans l'ensemble de la région, un système d'assurance qualité harmonisé, facilitent la mobilité diplômante au sein même de la zone. Ainsi 89 % des étudiants européens qui partent en mobilité vont en Europe, c'est le plus fort taux de mobilité intra-zone dans le monde.

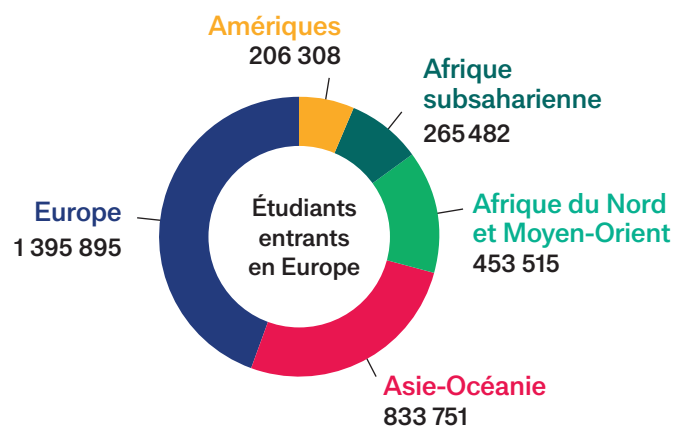
En Europe, la moitié des étudiants en mobilité diplômante est accueillie dans l'Union européenne (49 %) tandis que l'autre moitié est accueillie dans les pays européens hors UE (51%).

Une attractivité mondiale

Sur le continent, 44 % des étudiants en mobilité sont eux-mêmes originaires d'Europe, 26 % viennent d'Asie et d'Océanie, 14 % d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, 8 % d'Afrique subsaharienne et 7 % du continent américain. En moyenne en

Zones d'origine de la mobilité entrante en Europe

Source : Institut de statistique de l'Unesco (ISU), octobre 2024.



CHIFFRES EUROPE

3,3 millions d'étudiants en mobilité entrante → 1,5 million d'étudiants en mobilité sortante

8 %

d'étudiants mobiles dans la région

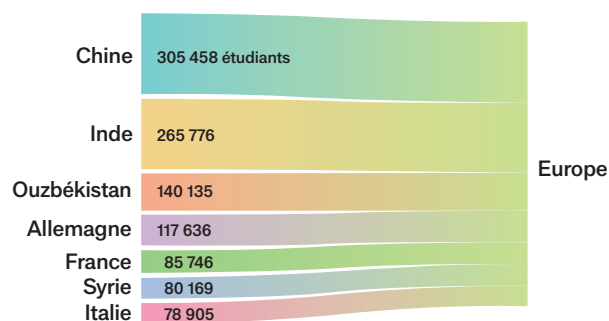
89 %

des étudiants mobiles originaires de la région y restent



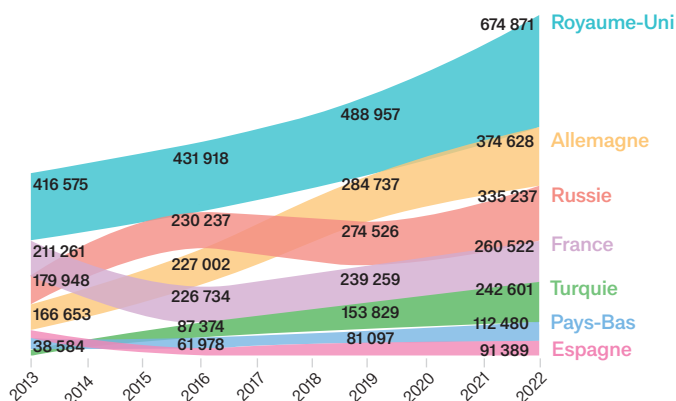
La mobilité entrante en Europe par pays d'origine

Source : Institut de statistique de l'Unesco (ISU), octobre 2024.



Évolution des principales destinations des étudiants mobiles en Europe

Source : Institut de statistique de l'Unesco (ISU), octobre 2024.



Europe, 8 % des étudiants dans les formations diplômantes sont internationaux, un taux plus élevé que la moyenne mondiale (3 %) ou que la moyenne des pays de l'OCDE (6 %).

La Chine demeure le premier pays d'origine des étudiants mobiles en Europe mais son hégémonie est contestée par l'Inde dont le nombre d'étudiants s'est accru très fortement en cinq ans (+248 %) tandis que la croissance du nombre d'étudiants chinois était bien moindre (+54 %). Le nombre d'étudiants mobiles originaires d'Ouzbékistan a également fortement augmenté au cours de cette période (+351 %) mais essentiellement vers la Russie et les pays voisins (Kazakhstan, Kirghizstan). Des pays d'Europe occidentale tels que l'Allemagne, la France et l'Italie forment ensuite les contingents les plus importants d'étudiants en mobilité sur le continent.

En Europe, le Royaume-Uni, l'Allemagne, la Russie, la France et la Turquie sont les premières destinations des étudiants en mobilité diplômante. Ces pays figurent aussi dans le top 10 des pays d'accueil au niveau mondial. Le Royaume-Uni, première destination européenne et deuxième mondiale, est devenu en 2023 le pays accueillant le plus grand nombre de nouveaux entrants dans le monde, dépassant de peu les États-Unis¹³. Il accueille en 2022 près de deux fois plus d'étudiants que l'Allemagne et la Russie et 2,6 fois plus que la France.

¹³ OCDE (2024), Perspectives des migrations internationales 2024, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/4fa9de98-fr>

La mobilité étudiante Erasmus+ dans l'enseignement supérieur

428 000

ÉTUDIANTS ET PERSONNELS SONT PARTIS EN MOBILITÉ VIA ERASMUS+ DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EN 2023 DANS LES 33 PAYS ERASMUS+

En 2023, le nombre d'étudiants en mobilité Erasmus+ dans l'enseignement supérieur dans les 33 pays Erasmus+ atteint un niveau record, avec près de 428 000 mobilités. Le programme européen continue d'envoyer un nombre croissant d'étudiants et de personnel en mobilité dans l'enseignement supérieur en 2023¹⁴.

Après une période de moindre mobilité pendant la pandémie (2019-2021) et une forte reprise en 2022, l'année 2023 marque un retour à une évolution plus régulière, avec une croissance annuelle des effectifs de 22%. L'Espagne, l'Italie, l'Allemagne et la France demeurent les principales destinations des étudiants et personnels en mobilité Erasmus+ dans l'enseignement supérieur. Ces mêmes pays sont aussi les premiers pays d'origine mais dans un ordre différent : la France est le

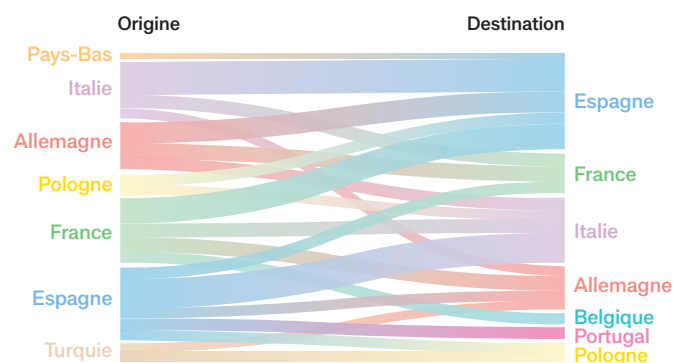


Principales destinations des étudiants et personnels en mobilité Erasmus+ dans l'enseignement supérieur en 2023

Rang	Pays	Effectifs	Évolution 2022-2023	Évolution 2018-2023
1	Espagne	64 179	+17%	+26%
2	Italie	47 184	+23%	+67%
3	Allemagne	37 713	+16%	+15%
4	France	33 895	+19%	+15%
5	Portugal	24 603	+20%	+54%
6	Pologne	20 603	+24%	+19%
7	Belgique	18 525	+28%	+48%
8	Pays-Bas	17 976	+19%	+17%
9	République tchèque	15 739	+21%	+48%
10	Autriche	12 785	+28%	+54%
	Autres pays	134 468	+25%	+20%
	Total	427 670	+22%	+28%

Source : Commission européenne, Direction générale de l'éducation, de la jeunesse, du sport et de la culture, rapport annuel Erasmus+ 2023 – Annexe, Office des publications de l'Union européenne, 2024

Vingt principaux flux de mobilité Erasmus+ dans l'enseignement supérieur en 2023



Source : Commission européenne, Direction générale de l'éducation, de la jeunesse, du sport et de la culture, rapport annuel Erasmus+ 2023 – Annexe, Office des publications de l'Union européenne, 2024.

¹⁴ Les données publiées par la Commission européenne ne permettent pas de dissocier la mobilité des étudiants de celles des personnels dans l'enseignement supérieur.

Principaux pays d'origine des étudiants et personnels en mobilité Erasmus+ dans l'enseignement supérieur en 2023

Rang	Pays	Effectifs	Évolution 2022-2023	Évolution 2018-2023
1	France	57 418	+9%	+18%
2	Allemagne	52 554	+35%	+24%
3	Espagne	52 194	+1%	+19%
4	Italie	43 639	+7%	+7%
5	Pologne	28 551	+18%	+93%
6	Turquie	21 036	+4%	+21%
7	Pays-Bas	17 797	-5%	+20%
8	Roumanie	16 521	+27%	+97%
9	Portugal	15 744	+12%	+52%
10	République tchèque	12 682	+22%	+75%
Autres pays		109 534	+64%	+26%
Total		427 670	+22%	+27%

Source : Commission européenne, Direction générale de l'éducation, de la jeunesse, du sport et de la culture, rapport annuel Erasmus+ 2023 – Annexe, Office des publications de l'Union européenne, 2024.

1^{er} pays d'origine devant l'Allemagne, l'Espagne et l'Italie. Une part importante de la mobilité Erasmus+ dans l'enseignement supérieur se joue donc entre ces pays, destinataires de 42% des mobilités, et pays d'origine de 48% des étudiants et personnels en mobilité.

Avec plus de 57 000 français en Erasmus+, la France est le premier pays d'origine du programme dans l'enseignement supérieur en 2023. Elle est suivie de l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie et la Pologne. Les 3/4 des étudiants en mobilité viennent des dix premiers pays d'origine (74%).

Principaux pays d'origine de la mobilité Erasmus+ vers la France

Pays	Effectifs	Part du total	Évolution 1 an
Allemagne	6 598	20%	+46%
Italie	5 825	18%	+11%
Espagne	4 899	15%	+4%
Belgique	2 329	7%	+27%
Roumanie	1 497	5%	+20%
Autres pays	10 835	34%	0%
Total	32 295	100%	+19%

Source : Commission européenne, Direction générale de l'éducation, de la jeunesse, du sport et de la culture, rapport annuel Erasmus+ 2023 – Annexe, Office des publications de l'Union européenne, 2024.



La mobilité vers et depuis la France

Plus de 32 000 étudiants et personnels sont venus dans l'enseignement supérieur français dans le cadre d'Erasmus+ en 2023. La croissance des mobilités vers la France suit une évolution similaire à celle de l'ensemble des mobilités dans le cadre du programme, toutes destinations confondues (+19% vers la France, +22% au total). L'Allemagne, premier pays d'origine, est suivie par l'Italie, l'Espagne, la Belgique, et la Roumanie. L'attractivité de la France au sein du programme d'échange se concentre principalement autour de pays proches ou voisins.

Le nombre d'Allemands en mobilité Erasmus+ en France a fortement augmenté en 2023 (+46%) ce qui en fait le premier contingent d'étudiants et de personnels en mobilité en France alors qu'il était troisième l'année précédente. En 2022, la Pologne était le cinquième pays d'origine mais a été dépassée par la Roumanie dont les effectifs ont augmenté en 2023 (+20%).

Le nombre d'étudiants et personnels français en mobilité Erasmus+, déjà élevé, croît plus faiblement en 2023 que l'ensemble des pays du programme (+9% et +19% pour l'ensemble). Les étudiants et personnels français en mobilité Erasmus+ partent dans les trois mêmes premiers pays de destination que l'ensemble des étudiants. La Belgique et l'Irlande suivent, comme destinations particulièrement choisies par les Français, témoignant de l'intérêt d'une partie d'entre eux pour les formations en français et d'une autre partie pour les cours en anglais.

Principaux pays de destination des français en Erasmus+

Pays	Effectifs	Part du total	Évolution 1 an
Espagne	11 174	19%	+11%
Allemagne	6 224	11%	+17%
Italie	5 945	10%	+24%
Belgique	4 830	8%	+35%
Irlande	3 044	5%	+17%
Autres pays	26 201	46%	0%
Total	57 418	100%	+9%

Source : Commission européenne, Direction générale de l'éducation, de la jeunesse, du sport et de la culture, rapport annuel Erasmus+ 2023 – Annexe, Office des publications de l'Union européenne, 2024.

45 millions

D'ÉTUDIANTS
SUR LE CONTINENT
AMÉRICAIN EN 2022

La mobilité étudiante sur le continent américain

45 millions d'étudiants sont présents sur le continent américain, du nord au sud. Les Amériques sont la 2^e zone de destination des étudiants mobiles dans le monde, derrière l'Europe.

-1%

D'ÉTUDIANTS ACCUEILLIS DANS
LES AMÉRIQUES ENTRE 2019 ET 2022

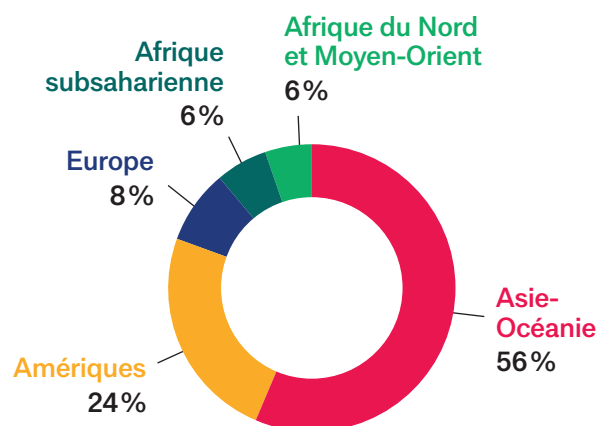


Du continent américain partent quelque 600 000 étudiants pour suivre des études diplômantes à l'étranger, en faisant la 4^e zone d'origine dans le monde. Mais la mobilité étudiante accueillie dans la zone connaît une baisse de 1% entre 2019 et 2022¹⁵.

L'Asie-Océanie, largement en tête de la mobilité accueillie dans les Amériques

Plus de la moitié des étudiants mobiles accueillis sur le continent américain (56%), proviennent d'Asie et d'Océanie, une mobilité qui connaît toutefois un recul entre 2019 et 2022 (-3%). La mobilité depuis un autre pays du continent américain constitue la deuxième origine régionale, comptant pour 24%, en progression de 12% sur trois ans. Les autres zones regroupées d'origine sont l'Europe (8%), l'Afrique subsaharienne (6%) et l'Afrique du Nord-Moyen-Orient (5%). La mobilité décroît depuis l'Europe (-5%) mais surtout depuis l'Afrique du Nord-Moyen-Orient (-20%) entre 2019 et 2022, tandis qu'elle augmente depuis l'Afrique subsaharienne (+9%).

Mobilité accueillie dans les Amériques par zone géographique d'origine (2022)



Source : Institut de statistique de l'Unesco (ISU), octobre 2024.

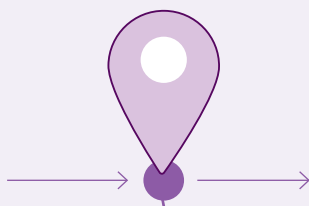
¹⁵ Sur cinq ans, entre 2017 et 2022, la croissance des effectifs accueillis est de 8%. Nous nous centrons ainsi sur cette double page sur les dynamiques sur trois ans, reflétant les changements récents.

CHIFFRES AMÉRIQUES

1,6 million

d'étudiants en mobilité
entrante

3%

d'étudiants
mobiles dans la zone

600 000

étudiants en mobilité
sortante

59%

des étudiants mobiles
américains restent
dans la zone

Plus de la moitié des étudiants accueillis en mobilité diplômante en 2022 sur le continent américain le sont aux États-Unis (56%). En dépit d'une dynamique baissière (-11% entre 2019 et 2022), les États-Unis devancent encore de loin le Canada et l'Argentine en tête des pays d'accueil américains. En Amérique du Nord, le Canada a connu une croissance notable des effectifs accueillis entre 2019 et 2022 : +23%. Mais regroupée, l'Amérique du Nord accueille moins d'étudiants qu'en 2019 (-4%), tandis que l'Amérique du Sud attire (+21%) et que l'Amérique centrale et les Caraïbes connaissent une légère croissance des effectifs accueillis (+2%).

En Amérique du Sud, une circulation croissante des étudiants

L'ensemble des pays d'Amérique du Sud connaissent des croissances des effectifs accueillis, les plus notables étant celles du Chili (17 000 étudiants accueillis ; +97% entre 2019 et 2022), d'Argentine (136 000 ; +18%) et du Brésil (24 000 ; +12%). Mais l'Amérique du Sud présente cette particularité d'accueillir très majoritairement des étudiants venant du sous-continent, à 82%. C'est le cas, tout particulièrement, dans les destinations hispanophones que sont l'Argentine et le Chili, deux pays à forte tradition universitaire, tandis que le Brésil, pays lusophone, attire, outre des Sud-Américains, des États-Uniens (1^{er} pays d'origine), des Angolais (3^e), des Japonais (5^e) et des Guinéens (7^e).

Une mobilité sortante croissante

En termes de mobilité sortante, le profil régional de la zone Amériques, où la mobilité sortante a crû rapidement (+30% entre 2019 et 2022), est contrasté. Les Sud-Américains sont les plus mobiles, comptant pour 57% des étudiants mobiles du continent américain, devant les Nord-Américains (26%) et les étudiants d'Amérique centrale et des Caraïbes (17%). Les principales destinations des Sud-Américains sont l'Argentine et les États-Unis, devant des pays européens de proximité linguistique, l'Espagne et le Portugal. Les Nord-Américains, relativement peu enclins à effectuer des mobilités diplômantes, optent, lorsqu'ils le font, pour le Royaume-Uni, les États-Unis, le Mexique ou le Canada en premiers choix. Les étudiants mobiles d'Amérique centrale et des Caraïbes choisissent prioritairement les États-Unis, l'Espagne, le Canada et la France comme destinations.

118
millions
D'ÉTUDIANTS
EN ASIE-OCÉANIE
EN 2022

La mobilité étudiante en Asie-Océanie

Près de la moitié des étudiants dans le monde, 46 %, soit 118 millions, sont asiatiques ou océaniens. Sur la base de cette très importante population étudiante, environ 2 % d'étudiants sont en mobilité diplômante dans le monde, tandis qu'en moyenne 1 % des étudiants en Asie et Océanie sont internationaux. Cela fait de l'Asie-Océanie également la 1^{re} zone géographique d'origine des étudiants dans le monde : les près de 2,6 millions d'étudiants asiatiques et océaniens sortants comptent pour 43 % de la mobilité mondiale. L'Asie-Océanie est également la 3^e zone de destination des étudiants en mobilité, accueillant 19 % d'entre eux. Par son ampleur, la mobilité issue de cette région oriente fortement les dynamiques de la mobilité dans le monde.

Trois grandes régions d'accueil pour les étudiants asiatiques et océaniens

La mobilité étudiante originaire d'Asie et d'Océanie, qui a crû de 28 % entre 2017 et 2022, se retrouve principalement dans trois grandes zones de destination, à parts égales : l'Europe (34 %), les Amériques (33 %) et l'Asie-Océanie elle-même (31 %). Pour la première fois, l'Europe se trouve en tête, devançant les Amériques en part d'étudiants asiatiques et océaniens accueillis.

Cette mobilité y a crû de 51 % entre 2019 et 2022¹⁶, tandis qu'elle a baissé dans les deux autres principales zones de destination (Amériques, -3 % ; Asie-Océanie, -9 %). En étudiant de plus près la croissance de la mobilité vers l'Europe, on observe qu'elle se dirige essentiellement vers les pays d'Europe non communautaires, en nette progression de 73 % entre 2019 et 2022, contre 19 % pour l'Union européenne. Un peu moins nombreux à se rendre aux USA (10 %), les étudiants asiatiques et océaniens ont en revanche fait l'objet d'une stratégie offensive du Royaume Uni, qui lui permet d'afficher une croissance de 72 % du nombre d'étudiants de cette zone sur la période.

L'Australie, 3^e destination des étudiants asiatiques et océaniens, voit une diminution significative des effectifs de cette région : -27 % entre 2019 et 2022, un repli qui inquiète les universités du pays, dont les ressources propres dépendent des frais de scolarité acquittés par ces étudiants.

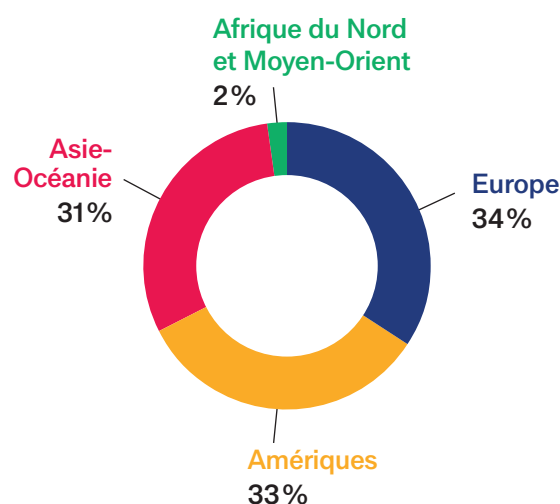
En Union européenne, l'Allemagne, désormais seul grand pays d'accueil ne pratiquant pas de frais de scolarité plus élevés pour les étudiants non communautaires, connaît une croissance des inscriptions des étudiants d'Asie et d'Océanie de 57 % entre 2017 et 2022, portée avant tout par l'essor du contingent indien.

Un sous-continent indien moteur des mobilités mondiales

Si l'Inde se détache, par la progression de ses effectifs qui la rapprochent progressivement de la Chine, en tête des pays d'origine (voir p.19), c'est véritablement tout le sous-continent indien (incluant le Népal, le Pakistan, le Bangladesh, le Sri Lanka, le Bhoutan et les Maldives) qui occupe une place de plus en plus importante dans la mobilité mondiale, avec près

Zones géographiques de destination des étudiants asiatiques et océaniens en mobilité (2022)

Source : Institut de statistique de l'Unesco (ISU), 2024



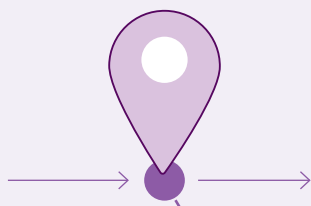
¹⁶ Nous retenons ci-après, sauf spécifié une analyse des évolutions sur trois ans, entre 2019 et 2022 dont la dynamique dans les pays et zones d'accueil est très contrastée.

CHIFFRES ASIE-OCÉANIE

1,3 million

d'étudiants en mobilité
entrante

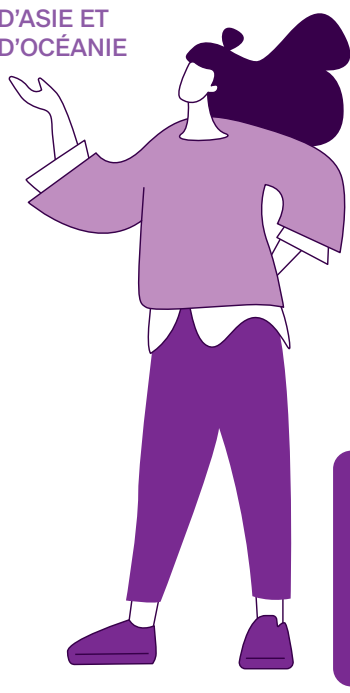
1%

d'étudiants
mobiles dans la zone

2,6 millions

d'étudiants en mobilité
sortante

30%

des étudiants
asiatiques mobiles
restent dans
la zoneL'Europe
continentale
1^{RE}DESTINATION
DES ÉTUDIANTS
D'ASIE ET
D'OCÉANIE

de 900 000 étudiants mobiles dans le monde (+32% entre 2019 et 2022). La mobilité de ce sous-continent a véritablement explosé au Royaume-Uni, avec une croissance de 344% entre 2019 et 2022, et des effectifs venant frôler ceux présents aux États-Unis, 1^{er} pays de destination (respectivement 171 000 et 182 000 étudiants de la sous-région accueillis). Elle a par ailleurs fortement progressé en Allemagne (+77%) et au Canada (+45%), mais baissé en Australie (-19%) sur cette période.

Reprise des mobilités intra-asiatiques

Les mobilités d'Asie et d'Océanie à destination de l'Asie progressent de 19% entre 2019 et 2022¹⁷, c'est la 2^e progression la plus forte après l'Europe non communautaire. On observe une percée de la Corée du Sud, 6^e destination de ces étudiants, en croissance de 24% sur trois ans, qui se développe comme destination relativement bon marché aux débouchés professionnels importants. Plus encore, la Malaisie, 9^e destination, aux effectifs croissant de 69% sur la période, connaît un net regain, particulièrement entre 2021 et 2022, confortant sa position de *hub* régional. Les effectifs inscrits au Japon, 7^e destination des étudiants de la région, baissent de 3% entre 2019 et 2022, mais le pays œuvre depuis à développer son accueil à l'instar des deux précédents¹⁸.

¹⁷ La dynamique d'accueil en Asie diffère de celle en Océanie, cette dernière en recul, justifiant ce focus.

¹⁸ Pour des indications sur la Chine, en l'absence de données Unesco remontées par le pays, voir encadré p. 17.

La mobilité étudiante en Afrique du Nord et Moyen-Orient

12 millions
D'ÉTUDIANTS
EN AFRIQUE DU NORD
ET MOYEN-ORIENT
EN 2022

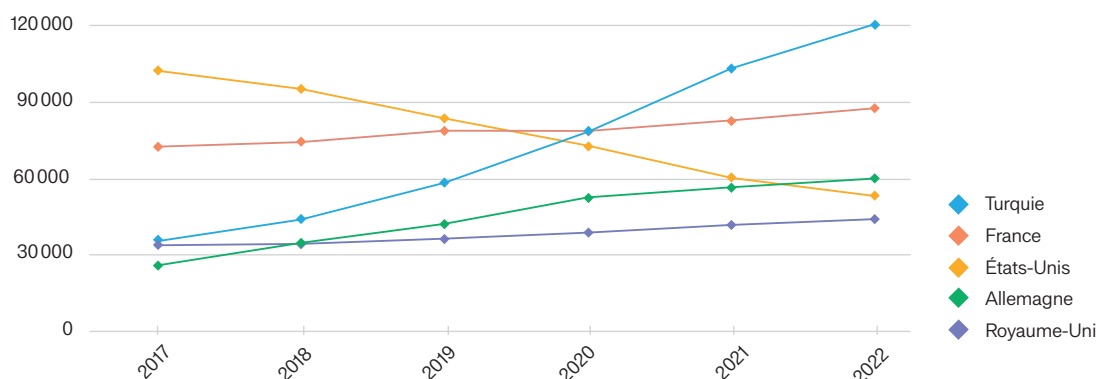
L'Afrique du Nord-Moyen-Orient est la 3^e zone d'origine des étudiants mobiles, derrière l'Asie-Océanie et l'Europe. Environ 12% des étudiants en mobilité diplômante proviennent de cette zone. Entre 2017 et 2022, le nombre d'étudiants mobiles, originaires de la région a augmenté de 36 %, une progression supérieure à la croissance mondiale (+27%).

Une mobilité étudiante largement orientée vers l'Europe

Les étudiants mobiles d'Afrique du Nord-Moyen-Orient partent pour plus des deux tiers en Europe (68 %), avec plus d'un tiers en Europe non communautaire (36 %) et un peu moins d'un tiers en Union européenne (32 %). En cinq ans, le nombre d'étudiants d'ANMO se rendant dans les pays européens hors UE a plus que doublé (+145 %, principalement en Turquie et Russie), et fortement augmenté vers les pays de l'Union européenne (+51 %).

Les autres mobilités depuis l'Afrique du Nord-Moyen-Orient convergent principalement vers d'autres pays de la même région (pour 15 % des étudiants ; effectifs en hausse de 7 % en cinq ans), tandis que les Amériques (12 %) et l'Asie-Océanie (5 %) attirent moins d'étudiants, avec des baisses respectives de 34 % (principalement aux États-Unis) et 6 % sur la même période.

Évolution du nombre d'étudiants d'Afrique du Nord-Moyen-Orient accueillis dans les cinq premiers pays d'accueil (2017-2022)



Source : Institut de statistique de l'Unesco (ISU), octobre 2024.

Évolution contrastée dans les cinq premières destinations des étudiants d'ANMO

En 2022, pour la deuxième année consécutive, la Turquie est la 1^{re} destination des étudiants d'Afrique du Nord-Moyen-Orient. En cinq ans, le pays a plus que triplé le nombre d'étudiants accueillis (+242 %), atteignant 120 000 étudiants mobiles originaires de cette région, soit 18 % d'entre eux. Cette croissance est en grande partie due à l'afflux d'étudiants syriens, où le nombre a plus que triplé atteignant 52 000 (+248 % en cinq ans). La hausse concerne presque tous les pays de la région, dont les contingents suivants sont les étudiants irakiens (17 000, +235 %) et iraniens (14 000, +138 %).

Derrière la Turquie, la France est la deuxième destination, accueillant 87 000 étudiants d'Afrique du Nord-Moyen-Orient, soit 13 % des étudiants en mobilité de la région, avec une augmentation de 21 % depuis 2017. L'Allemagne en est, depuis 2022, la troisième destination, avec 60 000 étudiants accueillis, un chiffre qui a plus que doublé en cinq ans (+133 %).

Elle devance les États-Unis, qui enregistrent une chute marquée du nombre d'étudiants d'Afrique du Nord-Moyen-Orient, et passent de la 1^{re} à la 4^e destination, avec 53 000 étudiants accueillis en 2022 (-48 % en cinq ans). Enfin, le Royaume-Uni, 5^e destination, attire 7 % des étudiants mobiles d'Afrique du Nord-Moyen-Orient et connaît une croissance continue de ces effectifs (+31 % en cinq ans).

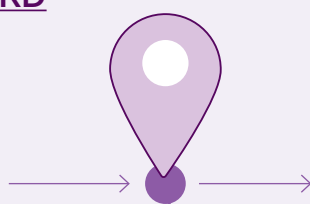
CHIFFRES AFRIQUE DU NORD ET MOYEN-ORIENT

530 000

étudiants en mobilité entrante

4 %

d'étudiants mobiles dans la zone



710 000

étudiants en mobilité sortante

15 %

des étudiants d'Afrique du Nord-Moyen-Orient mobiles restent dans la zone



Une mobilité sortante redessinée par la crise syrienne

Depuis 2018, la Syrie est le premier pays d'origine de la zone ; elle est, en 2022, le 9^e pays d'origine des étudiants en mobilité diplômante dans le monde. Le nombre d'étudiants syriens en mobilité internationale avoisine les 100 000, avec une augmentation de 112% en cinq ans, qui ralentit sur la dernière année (+5%).

L'Iran (15^e, +66%) et le Maroc (18^e, +48%) figurent également parmi les 20 principaux pays d'origine de la mobilité mondiale. Le nombre d'étudiants égyptiens en mobilité diplômante a plus que doublé en cinq ans (+122%) et approche désormais les 65 000, soit près de 10% du total des étudiants mobiles originaires de la région. Avec 42 000 étudiants en mobilité sortante, l'Irak est le 5^e pays d'origine de la région, dépassant l'Arabie saoudite, dont le nombre d'étudiants mobiles est en baisse continue (41 000, -49% depuis 2017).



Des hubs régionaux au sein de la compétition mondiale pour l'accueil

Tandis que des dynamiques de *hubs* régionaux existent en ANMO, notamment aux Émirats arabes unis et au Maroc, une analyse détaillée des dynamiques de la mobilité à l'échelle régionale est limitée par une disponibilité partielle des données des pays de cette zone : seuls 9 des 20 pays d'ANMO fournissent des informations détaillées à l'ISU. Il manque en particulier les données sur les origines des quelque 220 000 étudiants accueillis dans les Émirats arabes unis, 9^e destination mondiale. Seules les mobilités de 208 000 étudiants accueillis dans la zone peuvent ainsi être analysées à partir des données collectées par l'Unesco. Sur cette base, 85% sont accueillis au Moyen-Orient et 15% en Afrique du Nord. Ces étudiants proviennent principalement du Moyen-Orient (46%), d'Asie (26%) et d'Afrique subsaharienne (21%).

En l'absence de données concernant les Émirats arabes unis, les principaux pays d'accueil sont l'Arabie saoudite, avec 64 000 étudiants (-18% en cinq ans), et la Jordanie, avec 39 000 étudiants (stagnation à +0%). Ils sont suivis par l'Égypte (24 000, +54%¹⁹), l'Iran (23 000, +16%) et le Maroc (22 000, +11%). Certains pays enregistrent des augmentations marquées des effectifs d'étudiants mobiles accueillis, notamment le Qatar (17 000, +54%) et la Tunisie (9 000, +40%).

Les principaux pays d'origine : la Syrie en tête

	Pays	Étudiants en mobilité en 2022	Part	Évolution 2017-2022
1	Syrie	98 241	15%	+112%
2	Iran	83 269	12%	+66%
3	Maroc	74 826	11%	+48%
4	Égypte	64 908	10%	+122%
5	Irak	42 011	6%	+50%
	Autres Pays	305 944	+46%	-
	Total	669 199	100 %	+36%

Source : Institut de statistique de l'Unesco (ISU), octobre 2024.

¹⁹ Évolution 2016-2020, en l'absence d'autres données concernant l'Égypte.

53%

DES ÉTUDIANTS
MOBILES
SUBSAHARIENS
PARTENT ÉTUDIER
EN EUROPE

La mobilité étudiante en Afrique subsaharienne

L'Afrique subsaharienne, région à la fois démographiquement dynamique et jeune, verra sa population doubler d'ici à 2050, rendant cruciaux les défis liés à la formation. La croissance rapide du nombre d'étudiants – actuellement 5,6 millions –, que les systèmes éducatifs locaux ne parviennent pas à entièrement absorber, mais aussi le développement de classes moyennes dans un certain nombre de pays, entraînent une forte mobilité internationale.

Les principaux pays d'origine : le Nigeria en tête

	Pays	Étudiants en mobilité en 2022	Part	Évolution 2017-2022
1	Nigeria	109 369	22%	+33%
2	Cameroun	31 057	6%	+24%
3	Ghana	22 337	4%	+66%
4	Zimbabwe	21 952	4%	+16%
5	Côte d'Ivoire	19 083	4%	+41%
	Autres pays	298 634	59%	–
	Total	502 432	100%	+29%

Source : Institut de statistique de l'Unesco (ISU), octobre 2024.

francophones, privilégient la France, tandis que les étudiants kenyans, anglophones, se tournent principalement vers les États-Unis, l'Australie et le Royaume-Uni.

L'Europe, 1^{re} zone de destination des étudiants subsahariens

L'Union européenne est la première zone de destination des étudiants d'Afrique subsaharienne, accueillant 145 000 d'entre eux en 2022, soit 29% du total. Le nombre d'étudiants subsahariens dans l'UE a augmenté de 55% en cinq ans, soit plus rapidement que l'augmentation moyenne dans le monde (29%). Près d'un étudiant subsaharien sur deux ayant choisi l'Union européenne a opté pour la France (45%).

L'Europe hors UE est la deuxième zone d'accueil des étudiants originaires d'Afrique subsaharienne : un étudiant sur quatre y effectue une mobilité (24%). Ils étaient 120 000 en 2022, un chiffre qui a plus que doublé en cinq ans (+135%). Plus de la moitié d'entre eux se trouvent inscrits au Royaume-Uni (51%).

Une mobilité sortante croissante portée notamment par le Nigeria

En 2022, plus de 500 000 étudiants subsahariens étaient inscrits dans des formations diplômantes à l'international, en hausse de 29% par rapport à 2017. Les étudiants nigériens constituent le principal contingent d'étudiants en mobilité issus d'Afrique subsaharienne, avec 110 000 étudiants en 2022 (+33% en cinq ans). Représentant plus d'un étudiant subsaharien mobile sur cinq (22%), ils s'orientent de façon importante vers les grands pays d'accueil anglophones (Royaume-Uni, États-Unis et Canada). Ces mobilités depuis le Nigeria pourraient continuer de croître dans les prochaines années : actuellement pays le plus peuplé d'Afrique, il devrait devenir le 3^e pays le plus peuplé au monde d'ici 2050²⁰.

Le Cameroun est le deuxième pays d'origine avec 31 000 étudiants mobiles (+24% en 5 ans). Les Camerounais représentent 6% du total des Africains subsahariens mobiles et privilégient principalement l'Allemagne et la France comme destinations.

Le Ghana et le Zimbabwe sont les 3^e et 4^e pays d'origine en Afrique subsaharienne, chacun représentant 4% des étudiants subsahariens mobiles, soit 22 000 étudiants. Le nombre de Ghanéens en mobilité a connu une forte progression (+66% en cinq ans), dépassant celui des Zimbabweens (+16%). Les étudiants ghanéens privilégient principalement les États-Unis et le Royaume-Uni comme destinations, tandis que les étudiants zimbabweens optent majoritairement pour l'Afrique du Sud.

Le nombre d'étudiants qui partent en mobilité progresse depuis la Côte d'Ivoire (+41% en cinq ans) le Kenya (+28%) et le Sénégal (+48%). Les étudiants ivoiriens et sénégalais,

²⁰ <https://wenr.wes.org/2024/10/international-student-mobility-in-sub-saharan-africa-trends-in-nigeria-part-2>

²¹ <https://thepienews.com/turkey-african-student-numbers-grow>

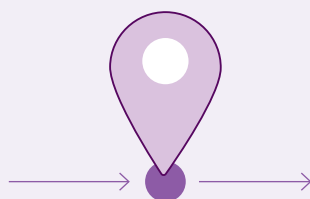
CHIFFRES AFRIQUE SUBSAHARIENNE

150 000

étudiants en mobilité
entrante

3%

d'étudiants mobiles
dans la zone



540 000

étudiants en mobilité
sortante

22%

des étudiants
subsahariens
mobiles restent
dans la zone

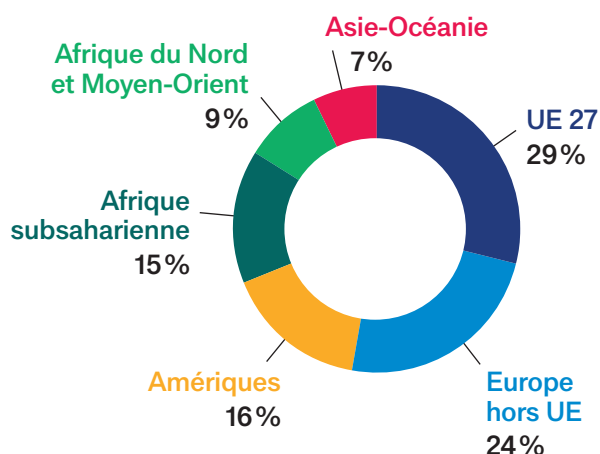


Les zones Amériques et Afrique subsaharienne, accueillent respectivement 82 000 et 76 000 subsahariens mobiles. L'augmentation du nombre de Subsahariens inscrits sur le continent américain est modérée (+15 % en cinq ans), tandis que la mobilité intra-régionale est en baisse (-14 %).

Enfin, l'Afrique du Nord-Moyen-Orient et l'Asie-Océanie, qui attirent une proportion plus faible d'étudiants subsahariens (9 % et 7 % du total respectivement), enregistrent des évolutions contrastées : une légère hausse pour l'ANMO (+10 %) et une forte baisse pour l'Asie-Océanie (-20 %).

Les zones de destination des étudiants subsahariens en 2022

Source : Institut de statistique de l'Unesco (ISU), octobre 2024.



La France, 1^{re} destination des étudiants subsahariens

La France demeure, depuis de nombreuses années, la principale destination des étudiants subsahariens. En 2022, elle accueillait 66 000 d'entre eux, soit 13 % de l'ensemble des étudiants mobiles de la région. Leur nombre a connu une hausse notable sur cinq ans, avec une progression de 32 %, légèrement supérieure à la moyenne (+29 %).

Le Royaume-Uni, désormais 2^e destination, a enregistré une très forte hausse de la mobilité subsaharienne accueillie en cinq ans (+144 %). Il devance ainsi les États-Unis et se rapproche de la France en nombre d'étudiants accueillis, près de 62 000 étudiants en 2022. Les États-Unis, en 3^e position, accueillent 42 000 étudiants subsahariens, mais la progression de ces effectifs reste limitée (+9 %).

À l'inverse, la Turquie, 4^e, qui s'est doté d'un programme de bourses pour attirer les étudiants subsahariens²¹, affiche la plus forte augmentation des effectifs accueillis (+231 %, principalement depuis la Somalie, le Nigeria, le Soudan et le Tchad). Elle dépasse le Canada (+57 %), 5^e, avec respectivement 33 000 et 28 000 étudiants subsahariens en 2022. L'Afrique du Sud, qui était en 2015 deuxième pays d'accueil des étudiants subsahariens derrière la France, n'est que leur 6^e destination en 2022. Le nombre d'étudiants subsahariens qui y sont accueillis a chuté à 26 000, soit une baisse de 25 % en cinq ans.

430 466

étudiants étrangers inscrits
dans l'enseignement supérieur
français en 2023-2024



— La mobilité étudiante en France

Irégulière ces dernières années, la croissance interannuelle de la mobilité étudiante vers la France se situe désormais sur un rythme de 4,5 % pour l'année universitaire 2023-2024. Les établissements d'enseignement supérieur français comptent plus de 430 000 étudiants de nationalité étrangère, soit 14 % des effectifs. Si elle se maintient, la tendance de croissance qui se dessine sur les dernières années permettra à la France d'atteindre l'objectif de 500 000 étudiants étrangers accueillis en 2027, en dépit du ralentissement occasionné par la pandémie.

Parmi les grands pays d'accueil de la mobilité mondiale, la France peut se targuer, à l'instar de l'Allemagne, d'accueillir une mobilité très diversifiée : aucun contingent national ne représente plus de 10 % du total des étudiants étrangers. Les cinq principaux pays d'origine sont situés sur trois continents différents : Maroc, Algérie, Chine, Italie et Sénégal. Les origines des étudiants étrangers en France sont réparties sur trois grandes régions dans des proportions relativement équilibrées : l'Afrique du Nord-Moyen-Orient (28 % du total), l'Europe (25 %) et l'Afrique subsaharienne (25 %). L'Asie-Océanie n'est que la quatrième région d'origine des étudiants en France, représentant 13 % du total – or c'est la première zone d'origine dans la plupart des grands pays d'accueil, et les Amériques, la cinquième origine (8 %).

À l'université, qui regroupe 63 % des étudiants étrangers inscrits en France, un taux en baisse de 6 points sur cinq ans, plus d'un sur deux est inscrit en licence (52 %), quatre sur dix en master (40 %) et moins d'un sur dix en doctorat (8 %). Les effectifs du premier niveau, déjà les plus importants, croissent de 14 % entre 2018 et 2023, tandis que ceux du niveau master progressent modérément (+4 %) et que le nombre d'inscrits en doctorat baisse de 14 %. Les autres types d'établissements accueillant le plus d'étudiants étrangers sont les écoles de commerce (15 % du total) et les écoles d'ingénieurs (8 %), deux types d'établissements qui voient se développer fortement le nombre d'étudiants étrangers en leur sein.

Les étudiants français sont également 114 000 à suivre un cursus diplômant à l'international, avec plus d'un sur deux restant au sein de l'Union européenne (53 %).

Les étudiants étrangers en France en 2023-2024

14%

PART D'ÉTUDIANTS
ÉTRANGERS DANS LA
POPULATION ÉTUDIANTE
EN FRANCE

Le nombre d'étudiants étrangers inscrits dans l'enseignement supérieur français au cours de l'année universitaire 2023-2024 est de 430 466 (incluant 10 772 apprentis étrangers en section de technicien du supérieur), en croissance de 4,5 % sur un an. Les étudiants étrangers représentent 14 % de la population étudiante en France, une proportion stable d'une année sur l'autre. En pleine reprise sur les trois dernières années, l'accueil des étudiants étrangers en France progresse vers l'objectif de 500 000 étudiants accueillis en 2027.



Répartition des étudiants étrangers en France par type de mobilité

Type de mobilité	Ensemble des établissements		
	Effectifs 2023-2024	Répartition	Évolution sur un an
Étudiants en mobilité	319 873	76 %	+3 %
• dont mobilité diplômante	293 300	70 %	+3 %
• dont mobilité d'échange	26 573	6 %	+2 %
Étudiants étrangers non mobiles	99 821	24 %	+8 %
Total	419 694	100 %	+4,5 %

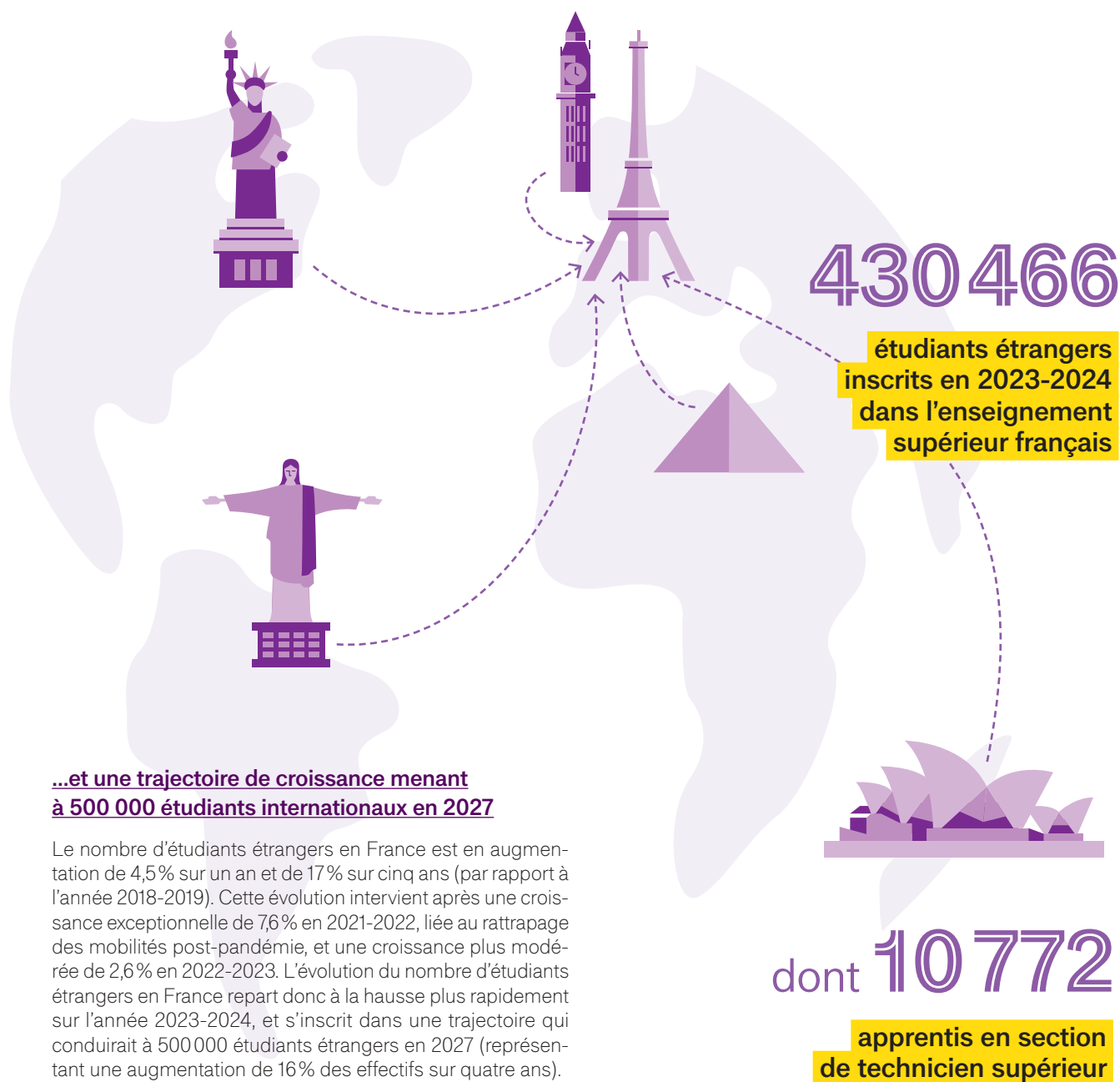
Source : MESR/SIES, 2024.

Un nombre d'étudiants étrangers en hausse de 4,5 %

Hors apprentis étrangers en STS, on dénombre en 2023-2024 un total de 419 694 étudiants étrangers. Plus des trois quarts d'entre eux sont des étudiants étrangers en mobilité internationale (76 %), et un peu moins d'un quart, des étudiants étrangers résidents, déjà présents en France à la fin de leurs études secondaires (24 %). Parmi les premiers, les étudiants en mobilité diplômante représentent la majeure partie (70 %), et les étudiants en échange, seulement 6 %¹.

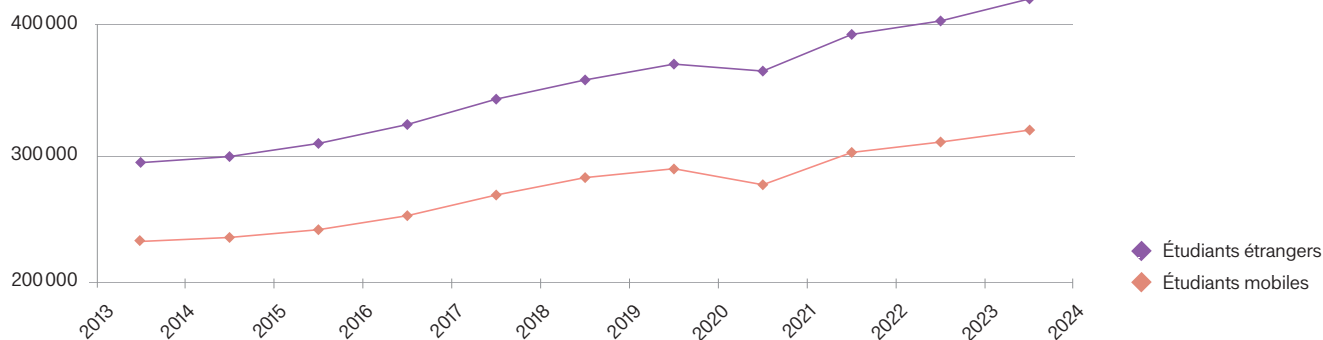
Parmi les étudiants étrangers en mobilité internationale, 85 % proviennent d'un pays extérieur à l'espace économique européen et d'autres pays dispensés de visas pour études en France (271 000 effectifs).

¹ Les étudiants en mobilité d'échange comptent pour une part certainement plus importante des nouveaux arrivants de l'année, ces mobilités étant le plus souvent plus courtes qu'une année universitaire tandis que les mobilités diplômantes sont en moyenne plus longues.



Évolution du nombre d'étudiants internationaux en France sur le moyen terme

Source : MESR/SIES, 2024.



L'évolution de la mobilité extra-communautaire vers la France

En 2024, près de 122 000 visas pour études ont été délivrés à des étrangers afin de leur permettre de s'inscrire dans un établissement d'enseignement supérieur et en France. Les étudiants originaires d'un pays membre de l'Union européenne, d'Islande, de Norvège, du Liechtenstein et de Suisse sont eux dispensés d'obtenir un visa, tout comme les étudiants français souhaitant se rendre dans ces pays. Parmi les 320 000 étudiants étrangers en mobilité en France en 2023-2024 (voir p. 34), 85 % ont eu besoin de visas et 15 % ont pu venir étudier sans demander de visa.

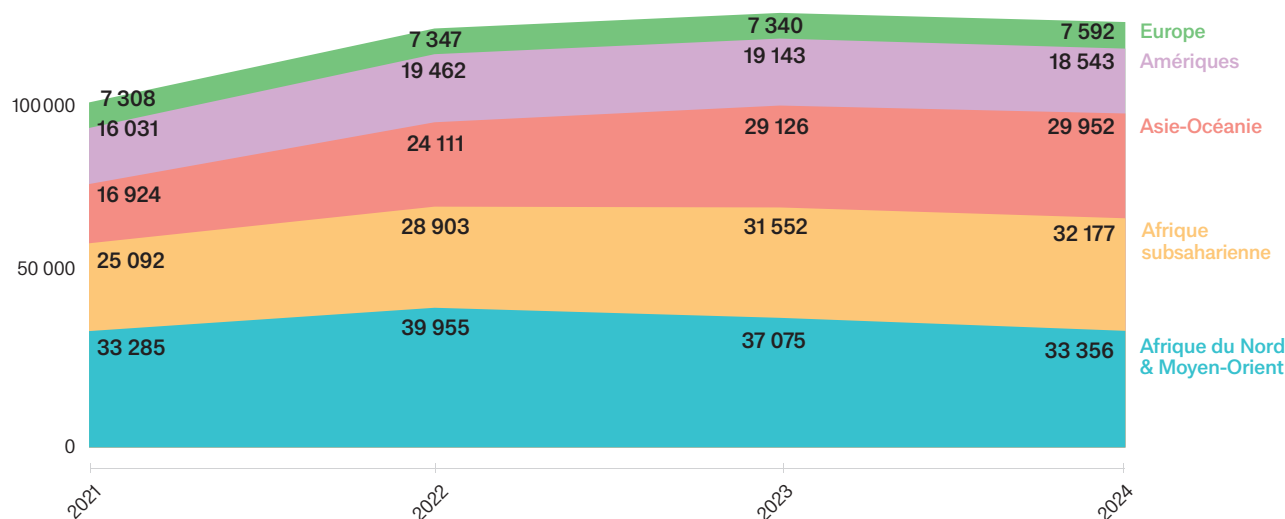
Le nombre de visas délivrés pour études ne progresse plus

En 2024, le nombre de visas délivrés pour études a légèrement diminué par rapport à l'année précédente (-2 %), après deux années de croissance consécutives à la crise sanitaire. Celui-ci décline pour les étudiants originaires d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient (-10 %), tandis qu'il est relativement

stable pour les autres régions du monde. L'Afrique du Nord-Moyen-Orient connaît ainsi une deuxième baisse consécutive du nombre de visas délivrés depuis la région, après une première diminution de 7 % entre 2022 et 2023.

Évolution du nombre de visas pour études délivrés

Source : Ministère de l'Intérieur DGEF.



**ÉTUDES
EN FRANCE**

Les étudiants résidant dans un des 72 pays concernés par cette procédure doivent passer par la plateforme internet Études en France pour s'inscrire dans les établissements d'enseignement supérieur et demander leur visa. Plus de 300 établissements sont déjà reliés à cette plateforme et les candidats peuvent faire jusqu'à sept vœux de formation. Les candidats qui souhaitent accéder aux établissements qui ne sont pas encore reliés suivent une procédure distincte, ne se connectant à la plateforme qu'à réception de la lettre d'inscription de l'établissement. Les étudiants passent, dans chaque cas, un entretien individuel avec leur espace Campus France².

Le nombre de visas de long séjour portant la mention « talent » pour le motif scientifique est en hausse de

14%

entre 2023 et 2024, représentant plus de

5000

visas délivrés³

(Ministère de l'Intérieur, Chiffres de l'immigration en France, chiffres provisoires 2024)



-2%

Nombre de visas délivrés entre 2023 et 2024

Le continent américain subit également une deuxième année consécutive de moindre délivrance de visas pour études, mais l'ampleur de celle-ci est plus faible (-2% entre 2022 et 2023 puis -3% entre 2023 et 2024).

Les visas délivrés pour les trois premiers contingents de la zone, les États-Unis, le Mexique et le Canada, sont d'ailleurs en augmentation entre 2022 et 2024 (respectivement +1%, +8% et +9%).

Les visas délivrés pour les autres régions géographiques sont en légère augmentation entre 2023 et 2024. Ceux des pays d'Afrique subsaharienne croissent ainsi de 2%. Le nombre de visas délivrés pour les pays d'Asie et d'Océanie, qui avait connu la croissance interannuelle la plus importante entre 2022 et 2023 (+21%), en reprise après la crise sanitaire, continue de croître entre 2023 et 2024 de 3%, avec la Chine et l'Inde, premiers contingents. Enfin, le nombre de visas délivrés pour les pays d'Europe non communautaire connaît une reprise, +3% en un an, après une stagnation entre 2022 et 2023.

Au-delà de la délivrance de visas, le nombre de visas pour études demandés se maintient, avec une légère baisse sur un an (-3%). L'essentiel des visas délivrés sont de long séjour (90%) et une minorité sont de type court séjour (10%)⁴. La baisse du nombre de visas délivrés touche aussi bien les visas de court séjour (-3%) que de long séjour (-2%).

Nombre de visas pour études délivrés en 2024 par zone d'origine des étudiants

Zone	Visas délivrés en 2024	Évolution sur un an
Afrique du Nord-Moyen-Orient	33 356	-10%
Afrique subsaharienne	32 177	+2%
Asie-Océanie	29 952	+3%
Amériques	18 543	-3%
Europe (hors UE)	7 592	+3%
Total	121 620	-2%

Source : Ministère de l'Intérieur, DGEF.

² Pour en savoir plus, voir <https://www.campusfrance.org/fr/candidature-procedure-etudes-en-france>

³ Sur un total 24 000 visas de long séjour mention « Talent ». Ces visas sont délivrés aux personnes hautement qualifiées dans un certain nombre de secteurs et domaines (salariés, artistes...) ainsi que pour les doctorants et chercheurs.

⁴ Les visas d'une durée inférieure à 90 jours sont considérés comme de court séjour tandis que ceux ayant une durée supérieure sont de long séjour.

Pays d'origine des étudiants étrangers en France

Avec près de 420 000 étudiants étrangers (apprentis en STS exclus) et une progression de 17 % en cinq ans, la France demeure une destination d'études importante. Parmi les 25 contingents d'étudiants étrangers les plus nombreux en France, on retrouve des pays d'Afrique du Nord, d'Asie, d'Europe, du Moyen-Orient, d'Afrique subsaharienne, d'Amérique du Nord, centrale et du Sud ce qui témoigne de l'attractivité mondiale de l'enseignement supérieur et de la recherche français.

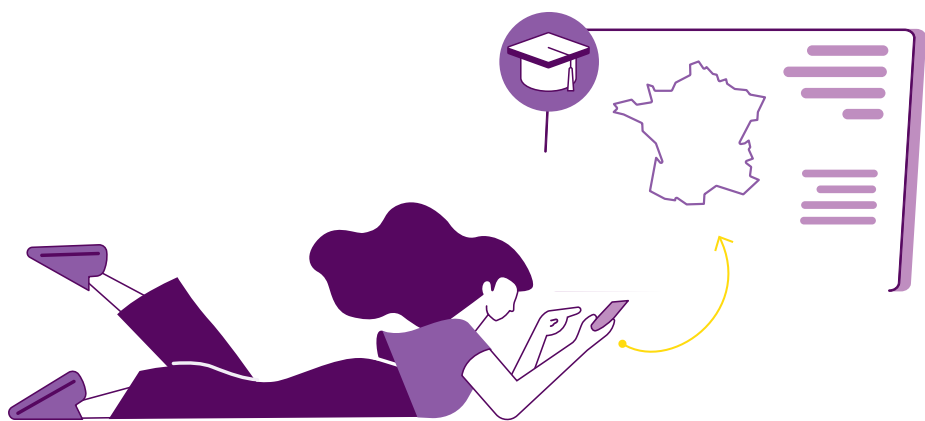
+4% en 1 an
+17% en 5 ans

Évolution du nombre d'étudiants étrangers dans l'enseignement supérieur français

Top 25 des pays d'origine des étudiants de nationalité étrangère en France (2023-2024)

Pays d'origine		Effectifs 2023-2024	Part du total (%)	Évolution sur 1 an	Évolution sur 5 ans
1	Maroc	43 354	10%	-4%	+4%
2	Algérie	34 269	8%	+7%	+10%
3	Chine	27 123	6%	+6%	-5%
4	Italie	21 037	5%	+5%	+43%
5	Sénégal	16 955	4%	+11%	+37%
6	Tunisie	15 224	4%	+7%	+17%
7	Espagne	12 087	3%	+4%	+44%
8	Côte d'Ivoire	11 772	3%	+10%	+32%
9	Liban	11 234	3%	-3%	+90%
10	Cameroun	10 880	3%	+11%	+46%
11	Congo	8 307	2 %	+11%	+50%
12	Allemagne	8 244	2%	-3%	-1%
13	Inde	7 798	2%	+12%	+39%
14	Portugal	7 762	2%	0%	+19%
15	Bénin	7 003	2%	+24%	+105%
16	États-Unis	6 943	2%	+3%	+8%
17	Gabon	5 813	1%	+3%	+17%
18	Madagascar	5 612	1%	+11%	+28%
19	Brésil	5 527	1%	-3%	-5%
20	Russie	5 506	1%	+5%	+6%
21	Togo	5 424	1%	+17%	+73%
22	Vietnam	5 383	1%	+2%	-4%
23	Belgique	4 944	1%	+1%	+5%
24	Turquie	4 912	1%	+4%	+16%
25	Haïti	4 727	1%	-3%	+64%
Autres pays		121 854	29%	+4%	+12%
Total		419 694	100%	+4%	+17%

Source : MESR/SIES, 2024.



Les 25 premiers pays d'origine des étudiants étrangers en France en 2023-2024 sont les mêmes que l'année précédente bien que parfois classés dans un ordre différent. Le Liban perd une place au profit de la Côte d'Ivoire en raison d'une baisse des effectifs accueillis (-3%), tout comme l'Allemagne (-3%) au profit du Congo. L'Inde gagne une place tandis que le Portugal en perd deux. Le Brésil, le Vietnam et Haïti perdent chacun trois places et sont ainsi les pays ayant le plus reculé en 2023-2024.

Une croissance moyenne de 17% sur cinq ans

Le nombre d'étudiants étrangers en France a crû de 17% entre 2018 et 2023 avec des progressions depuis toutes les zones d'origine. Les effectifs venant d'Afrique subsaharienne croissent deux fois plus fortement que la moyenne (+34%), et la mobilité depuis l'Europe suit également un rythme supérieur à la moyenne (+21%). À l'inverse le nombre d'étudiants étrangers originaires d'Asie-Océanie (+3%) et des Amériques (+5%) croît faiblement en cinq ans, et à un rythme bien inférieur à la moyenne, ayant été plus fortement touché par les conséquences de la pandémie.

Au total un peu plus d'un quart des étudiants étrangers en France sont originaires d'Afrique subsaharienne (28%), un quart sont Européens (25%) et un quart Subsahariens (25%). Le dernier quart des étudiants étrangers en France est composé d'étudiants d'Asie-Océanie (13%) et du continent américain (8%).

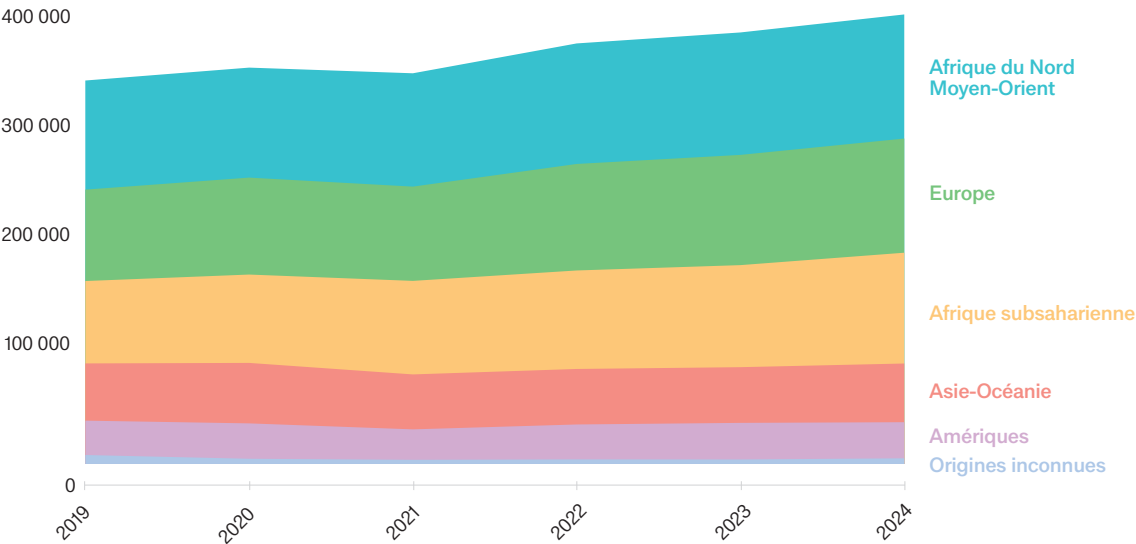
Étudiants de nationalité étrangère en France par zone géographique d'origine

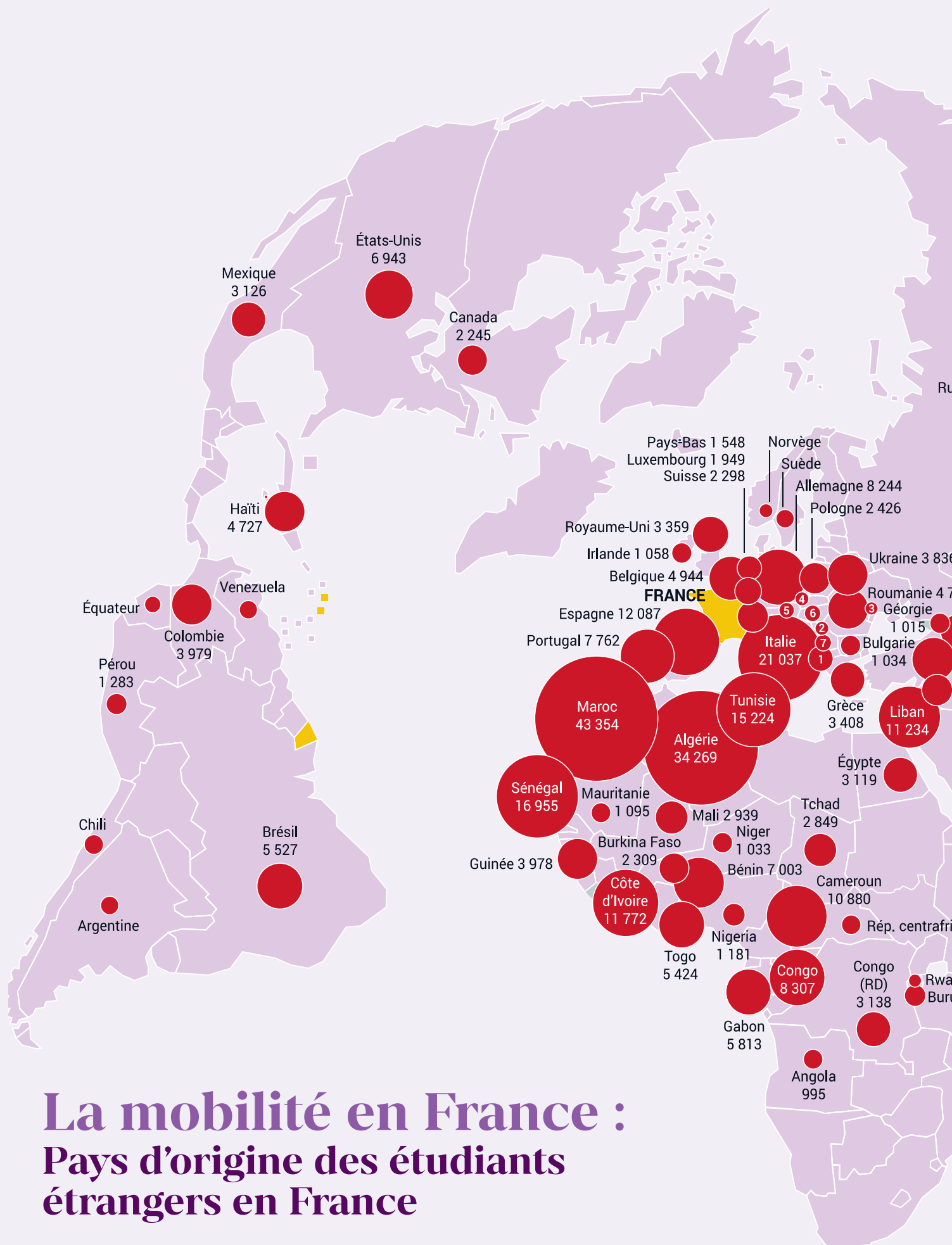
Zone d'origine	Effectifs	Part	Évolution sur 5 ans
Afrique du Nord – Moyen-Orient	115 863	28%	+14%
Europe	106 589	25%	+21%
Afrique subsaharienne	103 450	25%	+34%
Asie-Océanie	54 787	13%	+3%
Amériques	33 723	8%	+5%
Origines inconnues	5 282	1%	-5%
Total général	419 694	100%	+17%

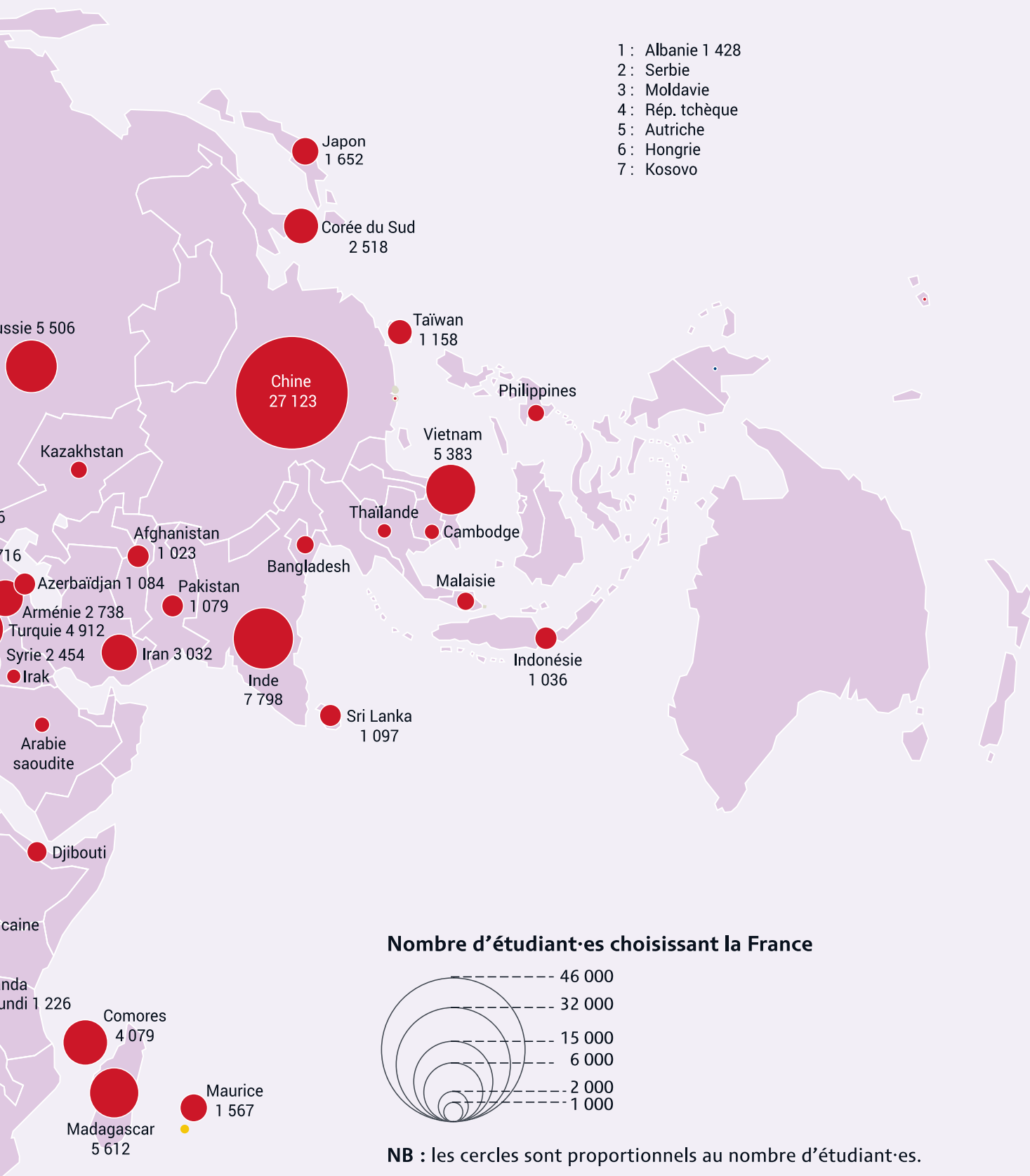
Source : MESR/SIES, 2024.

Évolution du nombre d'étudiants étrangers en France par zone d'origine

Source : MESR/SIES, 2024.







La mobilité étudiante dans les régions de France

Sur cinq ans, entre 2018 et 2023, la mobilité étudiante croît dans l'ensemble des régions de France, avec une croissance moyenne des effectifs de 17%. Comment cette mobilité est-elle répartie et dans quelles régions de France progresse-t-elle le plus vite ?

En métropole, la mobilité étudiante a le plus fortement progressé entre 2018 et 2023 dans trois régions de l'Ouest : Normandie (+32%), Bretagne (+28%), Pays de la Loire (+26%), tandis qu'elle progresse plus fortement encore dans les DROM (entre +50 % et +126 %) mais sur la base d'effectifs beaucoup plus restreints. Les effectifs dans la région Grand Est, progressent à l'inverse de façon plus mesurée (+4%), tandis que ceux dans le Centre-Val de Loire croissent également moins rapidement que la moyenne nationale (+9%, contre +17%).

La région Île-de-France attire plus d'un tiers (36%) des étudiants internationaux se rendant sur le territoire, ce qui fait d'elle le principal pôle d'attractivité du pays. L'Auvergne-Rhône-Alpes est la deuxième région qui attire le plus d'étudiants étrangers avec 12% des effectifs, soit plus de 52 000 étu-

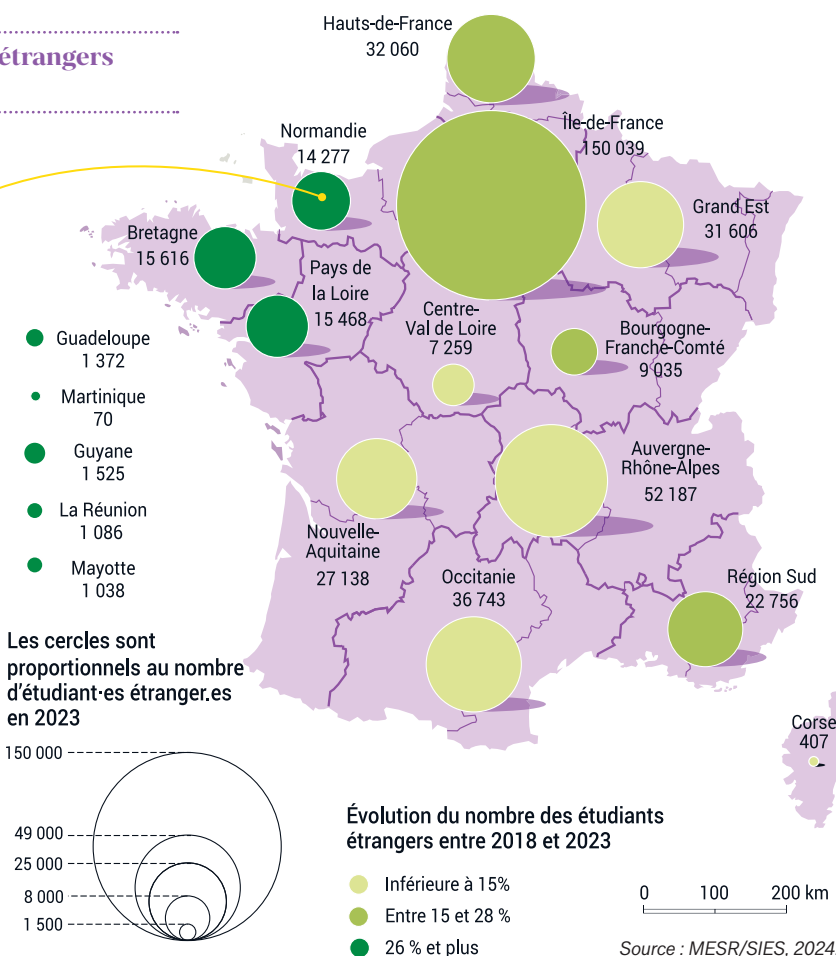
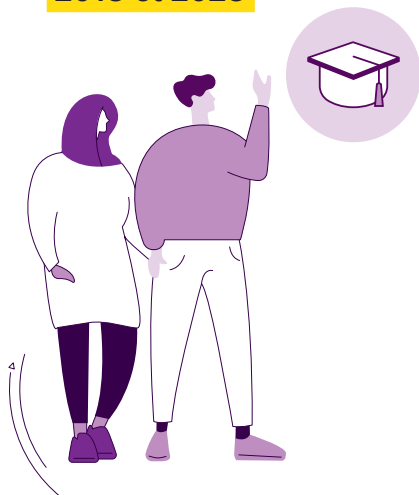
dants. Viennent ensuite l'Occitanie, le Grand Est, les Hauts-de-France et la Nouvelle-Aquitaine, qui comptent chacun entre 6% à 9% des effectifs globaux.

En Île-de-France et dans le Grand Est, les taux d'étudiants étrangers sont plus importants qu'ailleurs en métropole, avec respectivement 19% et 14% des effectifs qui sont des étudiants étrangers. L'internationalisation de l'enseignement supérieur – que ce soit pour la mobilité entrante ou sortante des étudiants et des chercheurs – occupe une place plus importante dans les nouveaux schémas régionaux sur l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation (SRESRI) que la plupart des régions ont adopté entre 2020 et 2024, pour des périodes allant de 5 à 10 ans.

Répartition des effectifs d'étudiants étrangers dans les régions, 2018-2023

+32%

Progression de la mobilité étudiante en Normandie entre 2018 et 2023



Les étudiants étrangers dans les établissements d'enseignement supérieur français

Les types d'établissements d'enseignement supérieur accueillant le plus grand nombre d'étudiants étrangers sont les universités (63%), devant les écoles de commerce (15%), les écoles d'ingénieurs (6%), les formations du supérieur en lycées (6%) et les écoles d'art et d'architecture (3%). Les effectifs sont en croissance dans l'ensemble des types d'établissements, en particulier dans les écoles de commerce et dans les lycées.

Les étudiants de nationalité étrangère dans les établissements français d'enseignement supérieur

Types d'établissements	Effectifs 2023-2024	Répartition	Part d'étudiants internationaux parmi inscrits	Évolution 2022-2023	Évolution 2018-2023
Universités	264 168	63%	16%	+2%	+7%
Écoles de commerce	62 643	15%	23%	+11%	+70%
Écoles d'ingénieurs	32 000	8%	17%	+9%	+22%
Lycées	23 768	6%	7%	+4%	+45%
Écoles d'art et d'architecture	11 577	3%	12%	+2%	+12%
Autres établissements	25 538	6%	7%	+8%	+19%
Total	419 694	100%	14%	+4%	+17%

Source : MESR/SIES, 2024.

Note : La catégorie « autres établissements » comprend l'Institut national des langues et civilisations orientales, l'Institut d'études politiques de Paris, les écoles normales supérieures, des grands établissements et d'autres établissements spécialisés, préparations intégrées et autres écoles.

Répartition et croissance des effectifs dans les types d'établissements

Le nombre d'étudiants étrangers augmente dans tout l'enseignement supérieur français, mais l'ampleur et le rythme de cette croissance varient selon le type d'établissements. Les universités continuent d'accueillir la majorité des étudiants étrangers en France (plus de 264 000), avec 63% du total, contre 69% il y a 5 ans. Les effectifs y ont augmenté à un rythme de 7% sur 5 ans. Les écoles de commerce ont connu une croissance rapide de leurs effectifs d'étudiants internationaux, avec 70% de hausse sur la période. Elles accueillent désormais 15% du total de ces étudiants, contre 10% il y a 5 ans.

Les effectifs d'étudiants étrangers augmentent également fortement dans les écoles d'ingénieurs, particulièrement sur la dernière année (32 000, +22% en cinq ans et +9% sur un an), dans les formations du supérieur en lycées (23 800, +45%), et, dans une moindre mesure, dans les écoles d'art et d'architecture (11 600, +12%).

+17%

de croissance sur 5 ans tous types d'établissements confondus

63%

des étudiants étrangers sont inscrits à l'université

Ces évolutions sont à rapporter à celle des effectifs globaux de l'enseignement supérieur français (étudiants français et étrangers) : à l'université, le nombre d'étudiants internationaux augmente plus rapidement, entre 2022 et 2023 (+2%), que l'ensemble des étudiants (+0,5%). Les évolutions les plus fortes concernent les écoles de commerce (+11% d'étudiants étrangers, contre +2% pour l'ensemble des étudiants en école de commerce) et les écoles d'ingénieurs (+9%, contre -2%).

63%

DES ÉTUDIANTS
ÉTRANGERS EN FRANCE
SONT À L'UNIVERSITÉ
EN 2023-2024
(69% EN 2018-2019)



264 168

étudiants étrangers inscrits
dans les universités en 2023-2024

La grande majorité des étudiants inscrits à l'université sont des étudiants en mobilité (78%), c'est-à-dire qu'ils sont arrivés en France après leur diplôme du secondaire (équivalent du baccalauréat). À l'inverse, un étudiant étranger sur cinq à l'université (22%) était déjà présent en France au cours de sa scolarité dans l'enseignement secondaire, c'est le contingent qui progresse le plus en un an (+5%).

Le nombre d'étudiants internationaux à l'université a augmenté en moyenne de 7% en cinq ans, une progression modérée qui explique que la part d'étudiants étrangers à l'université soit en baisse (63% en 2023-2024 contre 69%, cinq ans plus tôt). Cette progression masque par ailleurs d'importantes dis-

Les étudiants étrangers dans les universités

Dans les universités françaises, le nombre d'étudiants de nationalité étrangère a progressé de 7% ces cinq dernières années. En 2023-2024, près de 264 000 étudiants internationaux étaient inscrits à l'université, représentant ainsi 63% des effectifs étrangers dans l'enseignement supérieur. L'université demeure ainsi le principal pôle d'attractivité, accueillant un nombre d'étudiants quatre fois supérieur à celui des écoles de commerce et huit fois plus élevé que dans les écoles d'ingénieurs. Mais le nombre d'étudiants étrangers à l'université progresse moins vite que dans les autres types d'établissements.

Les étudiants étrangers à l'université en fonction du type de mobilité (2023-2024)

Type de mobilité	Universités		
	Effectifs 2023-2024	Répartition	Évolution sur 1 an
Étudiants en mobilité	206 375	78 %	+1 %
• dont mobilité diplômante	188 220	71 %	+1 %
• dont mobilité d'échange	18 155	7 %	+1 %
Étudiants étrangers déjà présents en France	57 793	22 %	+5 %
Total	264 168	100 %	+2 %

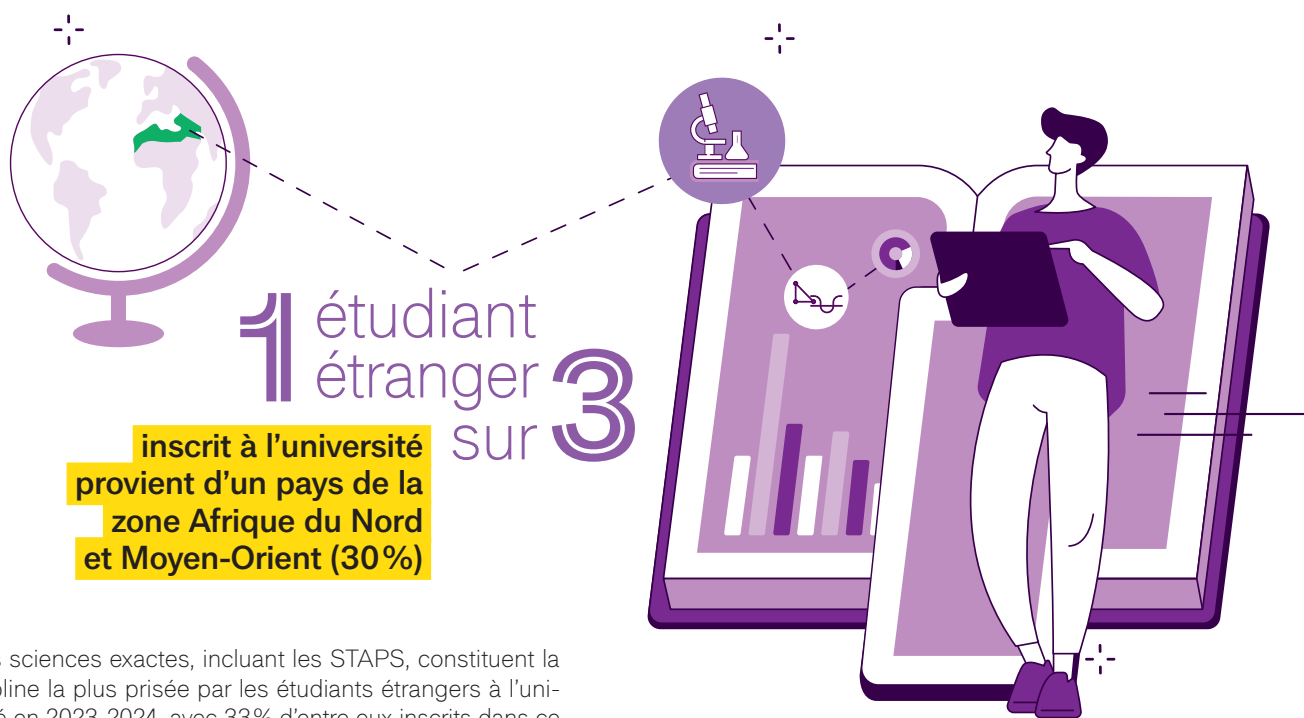
Source : MESR/SIES, 2024.

parités selon le niveau d'études. Les inscriptions en licence ont fortement progressé (+14%), tandis que la hausse est plus modérée en master (+4%). À l'inverse, le nombre de doctorants étrangers a diminué de 14% sur la même période. Malgré cette baisse significative, c'est toujours au niveau doctorat que les étudiants internationaux constituent la part la plus importante des effectifs : plus d'un doctorant sur trois est originaire d'un pays étranger (37%).

Répartition et évolution des effectifs d'étudiants étrangers à l'université par niveau de cursus

Niveau de cursus	2023-2024			Évolution sur 1 an	Évolution sur 5 ans
	Effectifs	Répartition	% sur l'ensemble des inscrits		
Licence	138 634	52 %	14 %	+2 %	+14 %
Master	105 414	40 %	18 %	+2 %	+4 %
Doctorat	20 120	8 %	37 %	0 %	-14 %
Total	264 168	100 %	16 %	+2 %	+7 %

Source : MESR/SIES, 2024.



Les sciences exactes, incluant les STAPS, constituent la discipline la plus prisée par les étudiants étrangers à l'université en 2023-2024, avec 33% d'entre eux inscrits dans ce domaine. Les lettres, langues, sciences humaines et sociales (SHS) arrivent en deuxième position, regroupant 30% des effectifs internationaux. Le secteur de la santé, bien que ne représentant que 10% des étudiants étrangers, affiche la plus forte progression sur cinq ans (+31%). En comparaison, les effectifs en sciences exactes ont augmenté de 14%, tandis que ceux en lettres, langues, sciences humaines et sociales ont progressé plus modérément (+3%).

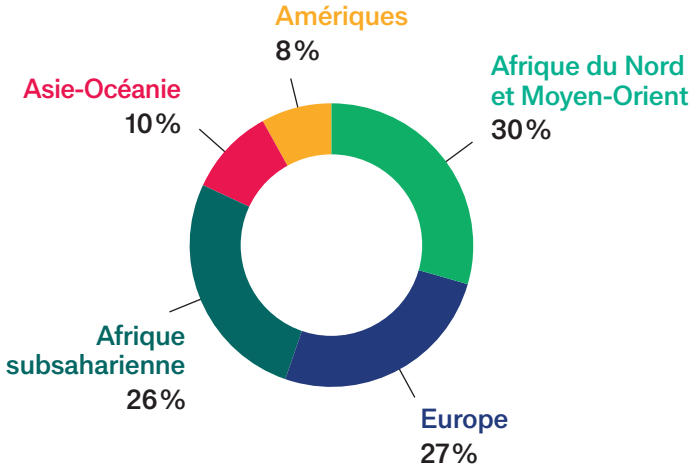
Les formations en économie et administration économique et sociale (AES), troisième domaine disciplinaire le plus choisi, ont enregistré une légère baisse de 2%. Elles restent néanmoins celles où la part d'étudiants internationaux est la plus élevée (21%), devant les sciences fondamentales (20%).

Enfin, le nombre d'étudiants étrangers en droit et science politique a également légèrement reculé (-1%).

Près d'un étudiant étranger sur trois inscrit à l'université provient d'un pays de la zone ANMO (30%), en hausse de 3% sur cinq ans. Un étudiant étranger sur quatre à l'université est européen (27%), et, un sur quatre, subsaharien (26%), avec des effectifs en hausse (respectivement +13% et +17%). À l'inverse, seulement un étudiant sur dix est originaire d'Asie-Océanie (10%), avec des effectifs en baisse de 9% en cinq ans.

Zones d'origine des étudiants internationaux à l'université

Source : MESR/SIES, 2024.



Les inscriptions des étudiants étrangers à l'université par ensemble disciplinaire (2023-2024)

Disciplines	Effectifs	Répartition	Part sur l'ensemble des inscrits	Évolution 2022-2023	Évolution 2018-2023
Sciences, STAPS	86 850	33%	20%	+4%	+14%
Lettres, langues, SHS	78 678	30%	16%	0%	+3%
Économie, AES	45 066	17%	21%	-1%	-2%
Droit, science politique	28 468	11%	13%	0%	-1%
Santé, médecine	25 106	10%	11%	+9%	+31%
Total	264 168	100%	16%	+2%	+7%

Source : MESR/SIES, 2024.

Les étudiants étrangers dans les écoles de commerce

Les écoles de commerce sont les établissements ayant connu la plus forte hausse d'étudiants étrangers, avec une augmentation de 70 % en cinq ans. Elles attirent particulièrement les étudiants originaires d'Asie et d'Océanie, qui constituent 27 % de leurs effectifs internationaux, contre 13 % en moyenne dans l'ensemble des établissements.

La Chine et l'Inde figurent parmi les trois principaux pays d'origine des étudiants étrangers en école de commerce, représentant respectivement 15 % et 8 % des effectifs internationaux. Ces établissements affichent également le plus haut taux d'étudiants de nationalité étrangère, avec 23 % en 2023-2024.

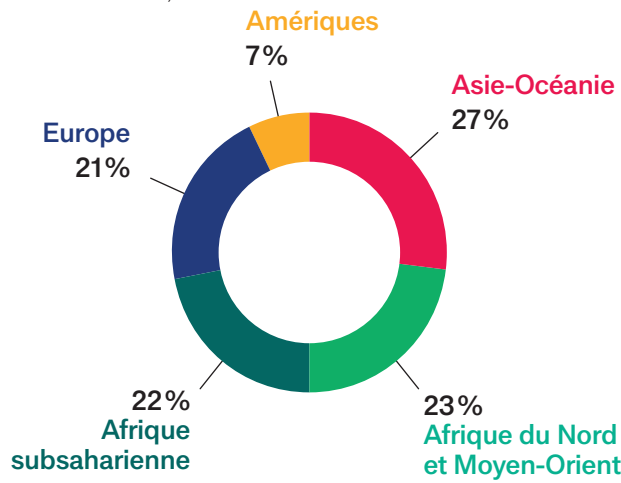
Parmi les étudiants étrangers en école de commerce, 82 % sont en mobilité internationale, principalement dans le cadre d'une formation diplômante. Sur un an, les mobilités diplômantes et d'échange, ainsi que le nombre d'étudiants étrangers non-mobiles, ont tous progressé au même rythme, avec une hausse de 11 %.

En cinq ans, le nombre d'étudiants libanais en école de commerce a triplé, enregistrant une hausse de 201 %, soit une croissance trois fois supérieure à la moyenne des effectifs dans ces établissements (+70 %). Sur la même période, les étudiants algériens (+166 %) et camerounais (+146 %) ont également fortement augmenté, tandis que les effectifs ivoiriens et italiens ont doublé, avec des hausses respectives de 127 % et 108 %.

Les étudiants venus d'Asie-Océanie sont le premier contingent d'étudiants étrangers en école de commerce : plus d'un sur quatre (27 %), soit le double de la moyenne tous établissements confondus (13 %). À l'inverse, la proportion d'étudiants originaires d'ANMO (23 %), d'Afrique subsaharienne (22 %) et d'Europe (21 %) est inférieure à leur moyenne globale (respectivement 28 %, 25 % et 25 %).

Zones d'origine des étudiants internationaux en école de commerce

Source : MESR/SIES, 2024.



15% des étudiants étrangers en France sont inscrits dans des écoles de commerce en 2023-2024

Les étudiants étrangers en écoles de commerce en fonction du type de mobilité (2023-2024)

Type de mobilité	Écoles de commerce		
	Effectifs 2023-2024	Répartition	Évolution sur 1 an
Étudiants en mobilité	51 529	82%	+11%
• dont mobilité diplômante	47 896	76%	+11%
• dont mobilité d'échange	3 633	6%	+11%
Étudiants étrangers déjà présents en France	11 114	18%	+11%
Total	62 643	100%	+11%

Source : MESR/SIES, 2024.

Les 10 principaux pays d'origine des étudiants étrangers en école de commerce

Pays d'origine	Effectifs 2023-2024	% du total	Évolution sur 1 an	Évolution sur 5 ans
1 Chine	9 130	15%	+10%	+36%
2 Maroc	8 403	13%	+4%	+65%
3 Inde	4 709	8%	+13%	+81%
4 Italie	3 735	6%	+8%	+108%
5 Cameroun	2 761	4%	+18%	+146%
6 Côte d'Ivoire	2 747	4%	+37%	+127%
7 Algérie	2 234	4%	+8%	+166%
8 Tunisie	1 597	3%	+6%	+84%
9 Sénégal	1 547	2%	+17%	+82%
10 Liban	1 513	2%	-4%	+201%
Autres Pays	24 267	39%	+13%	+60%
Total	62 643	100%	+11%	+70%

Source : MESR/SIES, 2024.



1 étudiant
étranger sur 5
inscrit en écoles
d'ingénieurs
est marocain

Les étudiants étrangers dans les écoles d'ingénieurs

En 2023-2024, 8 % des étudiants internationaux en France sont inscrits en écoles d'ingénieurs, une proportion stable depuis cinq ans. Ces établissements accueillent majoritairement des étudiants originaires d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, qui constituent 36% de leurs effectifs alors qu'ils représentent 30 % des effectifs d'étudiants étrangers tous types d'établissements confondus.

Au sein des écoles d'ingénieurs, 81% des étudiants étrangers sont en mobilité, dont 72 % sont en mobilité diplômante, et 9 % en mobilité d'échange. 19 % étaient déjà présents pour leur baccalauréat en France, soit 6 000 étudiants, un effectif qui a augmenté de moitié en un an (+47%).

Les étudiants étrangers en écoles d'ingénieurs en fonction du type de mobilité (2023-2024)

Type de mobilité	Écoles d'ingénieurs		
	Effectifs 2023-2024	Répartition	Évolution sur 1 an
Étudiants en mobilité	25 966	81%	+3%
• dont mobilité diplômante	23 061	72%	+3%
• dont mobilité d'échange	2 905	9%	+3%
Étudiants étrangers déjà présents en France	6 034	19%	+47%
Total	32 000	100 %	+9 %

Source : MESR/SIES, 2024.

En cinq ans, les effectifs internationaux en écoles d'ingénieurs ont augmenté de 22%, soit une croissance supérieure à la moyenne nationale (+17%). Près d'un étudiant étranger sur cinq en école d'ingénieurs est marocain (19%), et un sur dix de nationalité chinoise (8%). Les plus fortes progressions concernent les effectifs d'étudiants ivoiriens (+154%) et camerounais (+123%) qui ont plus que doublé en cinq ans. À l'inverse, le nombre d'étudiants chinois (-28%) et brésiliens (-11%) est en baisse.

Les 10 principaux pays d'origine des étudiants internationaux en écoles d'ingénieurs

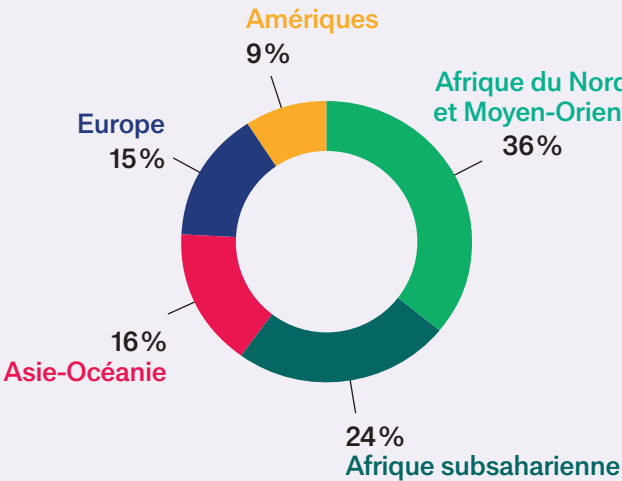
	Pays d'origine	Effectifs 2023-2024	Part du total	Évolution sur 1 an	Évolution sur 5 ans
1	Maroc	6 035	19%	-1%	+18%
2	Chine	2 630	8%	-4%	-28%
3	Cameroun	2 059	6%	+17%	+123%
4	Tunisie	1 845	6%	+9%	+27%
5	Liban	1 387	4%	+1%	+72%
6	Brésil	1 187	4%	-8%	-11%
7	Sénégal	1 156	4%	+12%	+55%
8	Algérie	1 059	3%	+12%	+57%
9	Italie	922	3%	+6%	+36%
10	Côte d'Ivoire	826	3%	+19%	+154%
	Autres Pays	12 894	40%	+19%	+23%
	Total	32 000	100%	+9%	+22%

Source : MESR/SIES, 2024

Avec 4 pays dans le top 10 des nationalités les plus représentées, la région d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient constitue la première origine des étudiants internationaux : 36 % d'entre eux en sont issus, contre 24 % pour l'Afrique subsaharienne et 16 % pour l'Asie-Océanie. Parmi les premiers pays d'origine, la Côte d'Ivoire, 10^e, et le Cameroun, 3^e, enregistrent une forte hausse des effectifs (respectivement +154% et +123% en cinq ans) et la Chine, 2^e, la plus forte baisse d'effectifs (-28%).

Zones d'origine des étudiants étrangers en écoles d'ingénieurs

Source : MESR/SIES, 2024.



37%

DES DOCTORANTS
EN FRANCE SONT
DE NATIONALITÉ
ÉTRANGÈRE

La mobilité étudiante au niveau doctoral

Un peu plus de 25 000 doctorants de nationalité étrangère sont inscrits, en 2023-2024, dans les 270 écoles doctorales rattachées aux 57 établissements d'enseignement supérieur et de recherche délivrant le doctorat. La France est ainsi le 4^e pays d'accueil mondial des doctorants en mobilité internationale⁵. Le nombre de doctorants internationaux accueillis est cependant en recul sur cinq ans, de 12%.

Types d'établissements	Effectifs 2023-2024	Part du total	Évolution 2022-2023	Évolution 2018-2023
Universités	20 120	79 %	-1 %	-14 %
Écoles d'ingénieurs	2 638	10 %	-7 %	+1 %
Écoles d'art et d'architecture	590	2 %	-5 %	-8 %
Écoles de commerce	137	1 %	-3 %	-9 %
Autres établissements	1 824	7 %	-10 %	-4 %
Total	25 309	100 %	-2 %	-12 %

Sources : MESR/SIES, 2024.

Note : La catégorie « autres établissements » comprend l'Institut national des langues et civilisations orientales, l'Institut d'études politiques de Paris, les écoles normales supérieures, des grands établissements et d'autres établissements spécialisés, préparations intégrées et autres écoles.

Les doctorants internationaux sont très majoritairement inscrits dans les universités (79%), mais 10% d'entre eux suivent une formation doctorale dans une école d'ingénieur, 7% dans les autres établissements (incluant, IEP, ENS, INALCO et quelques grands établissements), 2% dans les écoles d'art et d'architecture et 1% dans les écoles de commerce. La baisse des effectifs de doctorants étrangers à l'université est marquée : -14% sur cinq ans. Seules les écoles d'ingénieurs voient le nombre de doctorants étrangers progresser légèrement entre 2018 et 2023 (+1%).

À l'université, les cinq premiers pays d'origine des étudiants au niveau doctoral sont la Chine (1800 doctorants), l'Italie (1600), le Liban (1500), le Maroc (1200) et l'Algérie (1100). La baisse du nombre de doctorants est particulièrement marquée pour les doctorants algériens (-4% en un an et -24% sur cinq ans) et les doctorants tunisiens (-3% en un an et -35% sur cinq ans). Les doctorants de certains pays

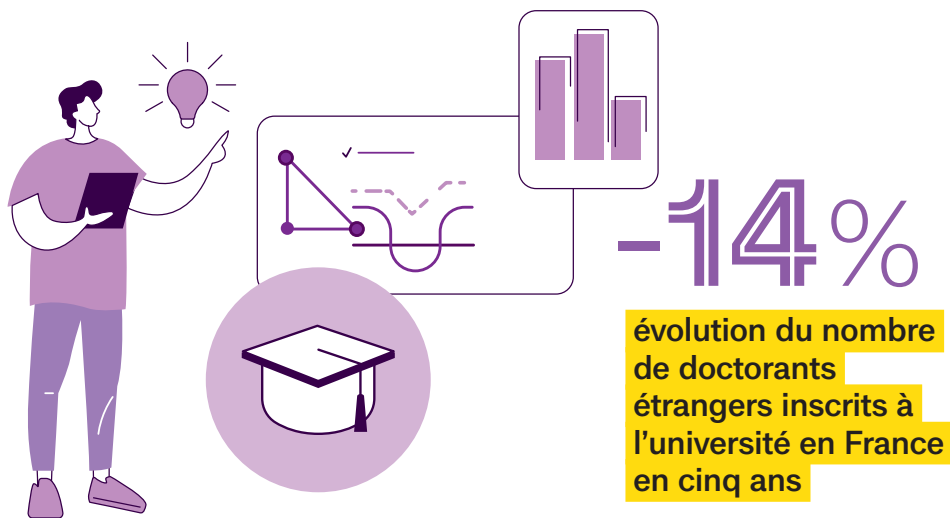
d'Amérique latine et d'Europe (Brésil, Espagne et Allemagne notamment) connaissent également des baisses significatives (entre -12% et -16% sur cinq ans).

Par ailleurs, bien que la Chine et l'Italie se maintiennent parmi les plus grands pourvoyeurs de doctorants, elles ont aussi connu une baisse d'effectifs sur cinq ans, malgré une reprise au cours de la dernière année (+3% pour la Chine et +7% pour l'Italie).

Parmi les 10 principales origines des doctorants étrangers, deux contingents sont en progression : celui du Maroc, 4^e origine, +6% en cinq ans ; celui d'Inde, 7^e origine, +17%.

La part d'étudiants indiens accueillis en France inscrits au niveau doctorat est particulièrement élevée : 39%. D'autres contingents nationaux comptent une part importante d'étudiants au niveau doctorat, comme celui du Liban (20%) et celui du Brésil (19%).

⁵ Voir pp. 14-15.



Les principaux pays d'origine de la mobilité doctorante en France

Rang	Pays	Effectifs	Part du total	Évolution 2018-2023	Nb. doctorants/ nb. étudiants du pays en France
1	Chine	1 806	9%	-9%	14%
2	Italie	1 622	8%	-9%	12%
3	Liban	1 534	8%	0%	20%
4	Maroc	1 229	6%	+6%	5%
5	Algérie	1 090	5%	-24%	4%
6	Tunisie	904	4%	-35%	9%
7	Inde	636	3%	+17%	39%
8	Brésil	609	3%	-16%	19%
9	Espagne	537	3%	-12%	7%
10	Allemagne	423	2%	-14%	8%
Autres pays		9 730	48%	-18%	6%
Total		20 120	100%	-14%	8%

Sources : MESR/SIES, 2024.

Répartition des doctorants étrangers à l'université par disciplines

Disciplines	Effectifs 2023-2024	Part du total	Évolution 2022-2023	Évolution 2018-2023
Sciences (dont STAPS)	10 718	53%	+1%	-10%
Lettres, langues, SHS	5 681	28%	-3%	-20%
Économie	1 401	7%	+3%	-17%
Droit, science politique	1 931	10%	-6%	-25%
Santé, médecine	389	2%	-1%	+67%
Total	20 120	100%	-1%	-14%

Sources : MESR/SIES, 2024.

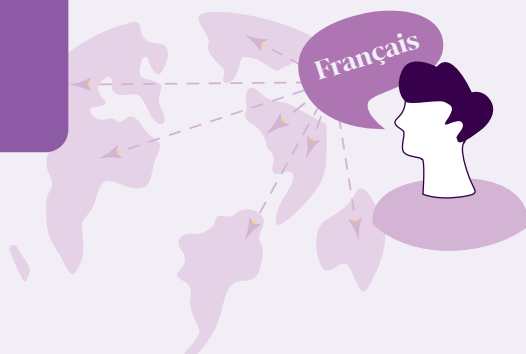
À l'université, la baisse du nombre de doctorants étrangers est particulièrement marquée en lettres, langues et sciences humaines (-20% entre 2018 et 2023), et en droit et science politique (-25%). Seul le secteur de la santé, médecine enregistre une hausse de +67%, mais à partir d'effectifs en nombre beaucoup plus restreint.

Mobilité étudiante et francophonie

5^e

LANGUE LA PLUS
PARLÉE DANS
LE MONDE

Ensemble des pays et des personnes parlant le français, la francophonie est un vecteur de mobilité étudiante vers et depuis la France⁶. La moitié de la mobilité étudiante accueillie en France provient d'un pays membre de l'Organisation internationale de la Francophonie.



32 États ont le français comme langue officielle

321 millions de locuteurs en 2022

132 millions d'apprenants du et en français

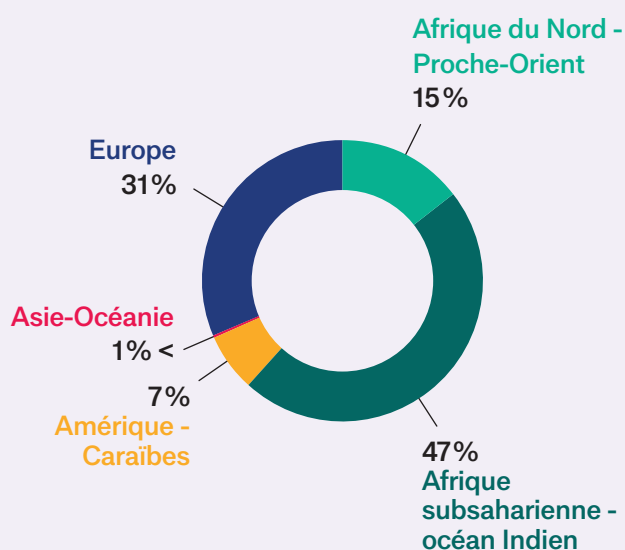
4^e langue la plus utilisée sur internet

Une francophonie répartie sur les cinq continents

Sur les 321 millions de locuteurs du français, répartis sur les cinq continents 255 millions de personnes font un usage quotidien de la langue française, d'après l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF)⁷.

C'est en Afrique subsaharienne que le nombre de locuteurs quotidiens du français est le plus élevé (47% du total des francophones), devant l'Europe (31%), l'Afrique du Nord et le Proche-Orient (15%), les Amériques (7%) et l'Asie-Océanie (moins de 1%). Entre 2018 et 2022, ce nombre a crû plus fortement en Afrique subsaharienne et dans l'océan indien (+14%), puis, en Afrique du Nord et au Proche-Orient (+6%).

Répartition des locuteurs quotidiens du français en 2022



Étudiants étrangers inscrits en France issus de pays membres de la Francophonie

Pays	Étudiants de ces nationalités inscrits en France en 2018-2019	Étudiants de ces nationalités inscrits en France en 2023-2024	Part du total en 2023-2024	Évolution des effectifs entre 2018 et 2023
Membres de plein droit (54)	169 199	208 767	50%	+23%
Membres associés (7)	2 099	2 613	1%	+24%
Sous-total plein droit et associés	171 298	211 380	50%	+23%
Observateurs (27)	17 451	19 503	5%	+12%
Autres pays	169 176	188 736	45%	+12%
Total	357 925	419 619	100%	+17%

Sources : MESR/SIES, à partir des catégories de l'OIF⁸

Note : Sont « observateurs », des pays non francophones ou partiellement francophones se reconnaissant dans les valeurs et objectifs de la Francophonie.

Francophonie et mobilité étudiante

L'OIF compte 54 membres de plein droit, 7 membres associés et 27 observateurs. Si l'on croise les données d'inscription dans l'enseignement supérieur français issues du MESR avec ce découpage, on observe que **50% des étudiants étrangers en France proviennent d'un pays membre** et 50% d'autres pays. Sur cinq ans, entre 2018 et 2023, la croissance du nombre d'étudiants issus des pays membres a été plus rapide que la croissance moyenne (+23% contre +17%). La francophonie est ainsi un vecteur des mobilités étudiantes vers la France.

⁶ Le terme est doté d'une majuscule lorsqu'il renvoie aux organisations et relations institutionnelles entre pays francophones.

⁷ OIF, La langue française dans le monde, rapport 2022.

⁸ <https://www.francophonie.org/88-etats-et-gouvernements-125>

Les boursiers du gouvernement français et de l'AEFE⁹

Au cours de l'année universitaire 2023-2024, 11 402 bourses de stage et d'études ont été délivrées par Campus France pour le compte du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) ou de l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE). Par rapport à l'année universitaire précédente, cela représente une augmentation de 19 %. La moitié des bourses sont des bourses de stage (51 %) et l'autre moitié sont des bourses d'études (49 %). Le nombre de bourses de stage gérées en 2023-2024 augmente fortement (+42 %) tandis que le nombre de bourses d'études est plus stable (+2 %).

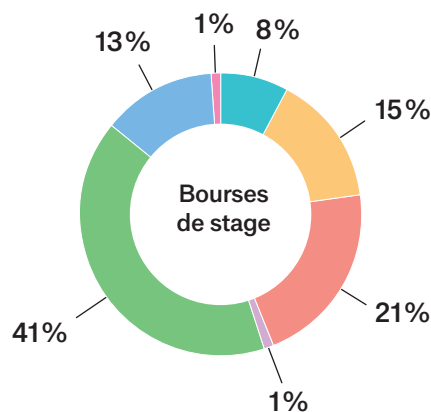
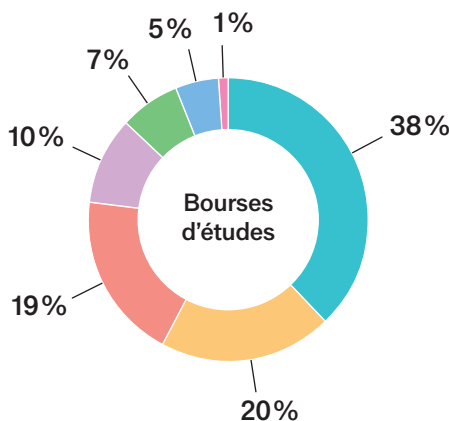
En fonction du type de bourse, les disciplines suivies par les étudiants et stagiaires varient : les bénéficiaires d'une bourse d'études sont principalement inscrits dans les filières d'ingénierie et d'informatique (38 %), de sciences humaines et sociales (20 %) et de sciences fondamentales (19 %). Les bourses de stage sont octroyées avant tout à des étudiants de langues et formation des enseignants (41 %), sciences dures (21 %) et sciences humaines et sociales (15 %).

La répartition des bourses par zone d'origine des bénéficiaires recoupe globalement les origines de l'ensemble des étudiants étrangers en France (voir p. 37). L'Afrique du Nord-Moyen-Orient est la première zone d'origine des boursiers (28 %), devant l'Afrique subsaharienne (26 %), l'Europe (23 %), l'Asie-Océanie (15 %) et les Amériques (9 %).

Près des deux tiers des bourses pour études sont octroyées à des étudiants en master (64 %), 16 % à des étudiants en licence, 13 % à des étudiants en doctorat, et 7 % à des étudiants hors cursus LMD.

Répartition des bourses d'études et de stage par discipline

Sources : Campus France, service décisionnel, 2025.



11 402

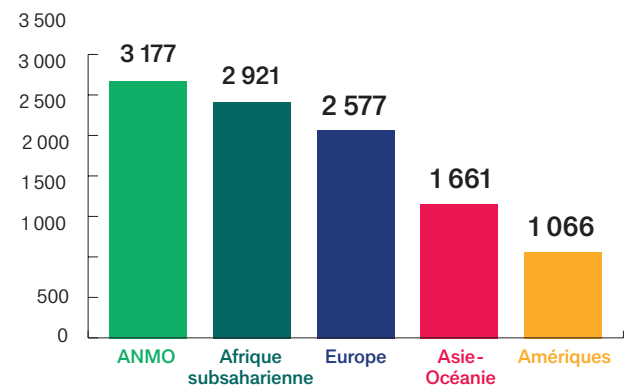
bourses d'études et de stage confiées par le MEAE et l'AEFE à Campus France en 2023-2024

+19%

évolution en 1 an

Répartition des boursiers par zone d'origine en 2023-2024

Sources : Campus France, service décisionnel, 2025.



⁹ L'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE) est un établissement public national placé sous la tutelle du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.

LA FRANCE

7^ePAYS D'ORIGINE DES
ÉTUDIANTS MOBILES
DANS LE MONDE

La mobilité sortante des étudiants français

Près de 114 000 étudiants français se sont rendus à l'étranger dans le cadre d'une mobilité diplômante, selon les données relatives à 2022. La France est ainsi le 7^e pays d'origine des étudiants mobiles dans le monde. Parmi les principales destinations des étudiants français, on note la présence importante de pays francophones ou limitrophes. La mobilité dans le cadre européen est par ailleurs notable, les pays de l'Union européenne accueillant 53 % des étudiants français en mobilité.

25 principaux pays de destination des étudiants français en mobilité diplômante (2022)

Pays de destination	Effectifs 2022	Évolution 2021-2022	Évolution 2017-2022	Rang 2022	Rang 2017
Belgique	19 768	+4%	+24%	1	1
Canada	17 982	+37%	+13%	2	2
Suisse	12 548	+2%	+23%	3	4
Royaume-Uni	11 726	-16%	-10%	4	3
Espagne	11 140	+8%	+58%	5	6
Allemagne	9 671	+7%	+37%	6	5
États-Unis	5 732	+16%	-12%	7	7
Pays-Bas	4 252	+18%	+122%	8	9
Roumanie	3 316	+12%	+58%	9	8
Portugal	2 798	+9%	+315%	10	14
Italie	2 149	+20%	+41%	11	10
Irlande	1 231	+82%	+93%	12	15
Australie	1 126	-6%	-24%	13	11
Luxembourg	969	+7%	-3%	14	13
Hongrie	858	+64%	+49%	15	16
Autriche	667	+17%	+26%	16	19
Japon	604	-34%	-42%	17	12
Danemark	588	-1%	+4%	18	17
Monaco	570	ND	ND	19	ND
Suède	549	+12%	+14%	20	21
Finlande	493	+29%	+90%	21	26
Croatie	369	+99%	+315%	22	37
Argentine	362	+20%	-21%	23	22
Norvège	337	+12%	+212%	24	34
Pologne	334	+27%	-38%	25	18
Autres pays	3 377	-26%	-36%	-	-
Total	113 515	+7%	+20%	-	-

Source : ISU, octobre 2024.

La France, 7^e pays d'origine des étudiants mobiles dans le monde

La demande de mobilité internationale des étudiants français est élevée : 4 % des étudiants français étaient en mobilité diplômante en 2022. Les cinq premières destinations privilégiées par les étudiants français en mobilité sont la Belgique, le Canada, la Suisse, le Royaume-Uni et l'Espagne, chacun de ces pays accueillant entre 10 000 et 20 000 étudiants français. La Belgique et le Canada, les deux premiers pays, sont les destinations d'un tiers des étudiants français en mobilité diplômante (33 %).

Le Royaume-Uni, 2^e destination des étudiants français en 2021, n'est plus que la 4^e destination en 2022, et connaît une tendance baissière sur cinq ans de ces effectifs accueillis (-10 %) ¹⁰. Cela contraste avec le Canada et la Suisse, qui gagnent chacun une place, en 2022. Ces deux pays accueillent un nombre croissant d'étudiants français (respectivement +13 % et +23 % sur cinq ans).

Malgré la présence de trois pays extra-communautaires dans le top 5 des destinations préférées des étudiants français (Canada, Suisse et Royaume-Uni), l'Union européenne attire une majorité des étudiants français en mobilité ¹¹ : 60 000, soit 53 % de l'ensemble des Français en mobilité. Outre la Belgique et l'Espagne, déjà cités, l'Allemagne est la 6^e destination des étudiants français en mobilité avec près de 10 000 étudiants accueillis et une croissance de 37 % sur cinq ans. Par ailleurs, parmi les dix premières destinations, deux pays d'Union européenne connaissent des croissances marquées du nombre

d'étudiants français s'y rendant, entre 2017 et 2022 : les Pays-Bas (8^e ; +122 %) et le Portugal (10^e ; +315 %).

De même qu'au Royaume-Uni, la mobilité des étudiants français aux États-Unis, 7^e destination, et en Australie, 13^e pays d'accueil est en baisse (respectivement -12 % et -24 % sur cinq ans).

Les Français en mobilité diplômante en 2022 sont majoritaires à suivre une formation de niveau *Bachelor*, 53 %, devant les Masters, 36 %, et doctorats, 7 %. En Belgique et au Royaume-Uni, la part d'étudiants français inscrits au niveau *Bachelor* est très importante : respectivement 68 % et 65 %. Cette part est encore plus importante aux Pays-Bas, 8^e pays d'accueil, atteignant 73 % ¹². Dans deux grands pays d'accueil, les formations courtes du supérieur sont choisies par une part significative d'étudiants français ¹³ : en Australie, pays demandé notamment dans le cadre des visas travail-études, pour 51 % d'entre eux ; au Canada, pour 15 %.

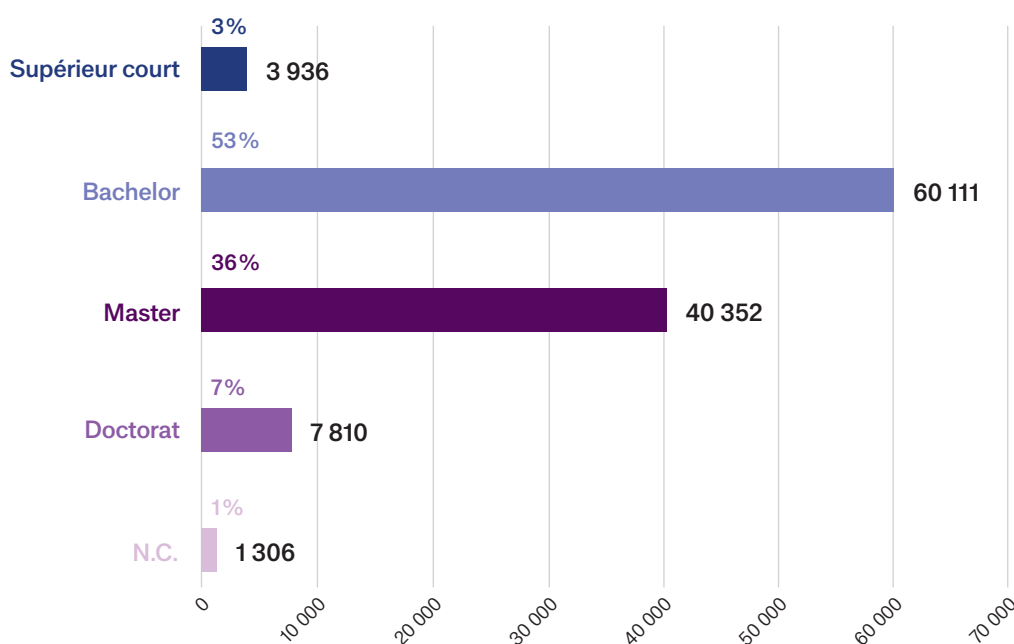
Dans plusieurs pays de l'Union européenne, la mobilité des étudiants français se fait majoritairement au niveau Master. C'est le cas en Allemagne (6^e destination ; 53 % au niveau M), en Roumanie (9^e ; 95 %), au Portugal (10^e ; 62 %) et en Italie (11^e ; 58 %).

114 000

étudiants français en mobilité diplômante dans le monde

La mobilité sortante des français par niveau d'études

Source : OCDE, 2024.



¹⁰ Les Français sont en effet soumis, comme les autres résidents de l'Union européenne, à des droits de scolarités significativement plus importants dans les universités britanniques depuis le Brexit.

¹¹ Pays d'Union européenne sauf Chypre et Malte.

¹² Les Pays-Bas ne renseignent cependant pas le nombre d'étudiants internationaux inscrits en doctorat dans le cadre de la collecte OCDE.

¹³ Formations de niveau bac à bac+2.

Méthodologie



Dans le cadre de sa mission de promotion de l'enseignement supérieur français à l'étranger, d'accueil et d'accompagnement des étudiants étrangers en France, Campus France collecte, consolide et analyse des données internationales et nationales relatives à la mobilité étudiante. Ces éléments permettent d'accompagner l'ensemble des acteurs de cette mobilité dans leurs réflexions et actions.

Pour rédiger cette note, le service Études de Campus France s'est appuyé sur six sources de données :

- ◆ l'Institut de statistique de l'Unesco (ISU), centralisant les données de la collecte commune Unesco-OCDE-Eurostat (UOE) portant sur la mobilité internationale diplômante en 2022 ;
- ◆ les bases de données de l'OCDE sur la mobilité étudiante en 2022 ;
- ◆ la sous-direction des Systèmes d'information et des Études statistiques du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR/SIES) en 2023-2024 ;
- ◆ le rapport 2024 de la Commission européenne sur la mobilité Erasmus+ en 2023 ;
- ◆ les données sur les visas du ministère de l'Intérieur (MI) ;
- ◆ les données statistiques du service décisionnel et du service recherche de Campus France.

Glossaire

→ Étudiant en mobilité internationale diplômante

Appellation adoptée par l'ISU et l'OCDE. Un étudiant international (ou en mobilité internationale) est un étudiant qui a traversé une frontière nationale ou territoriale dans le but de poursuivre des études supérieures et qui est inscrit dans un programme d'enseignement hors de son pays d'origine. L'origine de l'étudiant est déterminée en priorité par le pays d'obtention de son diplôme d'enseignement secondaire (baccalauréat ou équivalent). Seuls sont pris en compte les étudiants en mobilité diplômante, c'est-à-dire les étudiants inscrits dans un programme sanctionné par un diplôme de l'enseignement supérieur. En d'autres termes, les étudiants qui participent à des programmes d'échange sont en principe exclus de ces chiffres. Les données collectées de façon coordonnée par l'Unesco, l'OCDE et Eurostat sont transmises par une institution de statistique publique de chaque pays (en France, le MESR/SIES). Elles doivent se conformer aux critères précités, cependant, des écarts notables ont été constatés dans l'appréciation de ces critères et les réponses fournies, nuisant parfois à la comparabilité des données. C'est ainsi que les dernières données françaises et allemandes ne sont plus construites de façon strictement homogène.

→ Étudiant étranger en France

Désigne un étudiant se déclarant de nationalité étrangère dans un établissement d'enseignement supérieur français, et qui est inscrit dans l'établissement au 15 janvier de l'année universitaire et pour une durée au moins égale à trois mois. Sont pris en compte également, lorsque les autres critères sont respectés, l'enseignement à distance, la formation continue, l'alternance et l'apprentissage. Depuis cinq ans, les remontées d'informations du système d'information sur le suivi de l'étudiant (SISE) permettent de distinguer, parmi les étudiants étrangers à l'université, les étudiants en mobilité diplômante, les étudiants en mobilité d'échange et les étudiants étrangers ayant obtenu leur baccalauréat en France (donc non mobiles).

→ Étudiant et personnel Erasmus+

Désigne un étudiant ou personnel d'établissement en échange avec une université ou une école partenaire du programme Erasmus+. En validant des modules dans l'établissement d'accueil, l'étudiant obtient des crédits ECTS ensuite transférés à son établissement d'origine pour l'obtention de son diplôme.

Précisions méthodologiques

Le découpage des zones géographiques est celui du MEAE. À noter que, selon ce découpage :

- ◆ le Mexique est compris dans l'Amérique latine et les Caraïbes ;
- ◆ l'Égypte fait partie du Moyen-Orient ;
- ◆ l'Europe hors UE intègre les pays du Caucase (Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie) et d'Asie centrale (Kazakhstan, Kirghizstan, Ouzbékistan, Tadjikistan, Turkménistan).

En 2018, le MESR-SIES a élargi son périmètre de collecte de données sur les étudiants à un plus grand nombre d'établissements, en particulier des écoles d'art et de commerce. Certaines évolutions entre les données de 2017-2018 et celles des années précédentes sont donc susceptibles d'être surévaluées.

Depuis la collecte de donnée pour l'année 2018, les données transmises par la France à l'ISU ne comprennent plus les étudiants internationaux en échange, conformément à la méthodologie de l'organisation internationale. Cela provoque une baisse artificielle du nombre d'étudiants internationaux accueillis en France (-11% entre 2017 et 2018), aussi nous corrigeons l'évolution réelle sur cinq ans (2017-2022).

CHIFFRES CLÉS DE LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE DANS LE MONDE

Directrice de la publication

Donatienne Hissard, Directrice générale

Comité éditorial

Judith Azéma, Béatrice Khaiat,
Patrice Goujet, Noureddine Manamanni, Nabil M'Silti

Rédaction

Olivier Marichalar, Florentin Piron, Guillaume Tétard

Cartographie

Philippe Rekacewicz

Réalisation

Efil / www.efil.fr

Impression

CIA graphic

Ce rapport est imprimé sur un papier répondant
aux exigences d'une gestion responsable.

Campus France

Agence française pour la promotion de l'enseignement
supérieur, l'accueil et la mobilité internationale
28 rue de la Grange aux Belles, 75010 Paris, France

www.campusfrance.org

Mai 2025





28 rue de la Grange aux Belles
75010 Paris, France
Tél.: +33 1 40 40 58 58

campusfrance.org



Accédez au site web
en flashant ce code.

SUIVEZ-NOUS SUR...

